N°56 | GRATUIT

emotions Magazine

JESSICA CHASTAIN
DE RETOUR AU CINÉMA AVEC
ÇA : Chapitre 2

RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Septembre / Octobre
2019

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

INTERNATIONALES DE LA GUITARE

FESTIVAL

Sud de France

#24

DU 14 SEPT
AU 12 OCT
2019

WWW.LES-IG.COM

RODRIGO Y GABRIELA • EL GUSTO • CHRISTOPHE • OLIVIA RUIZ

CHARLÉLIE COUTURE • SANSEVERINO • T. DUTRONC / R. GRESSET / S. ROSENBERG • HENRI DÈS

TALISCO • CHICO TRUJILLO • TAKHT • ANGELO DEBARRE • TORONZO CANNON • DOM LA NENA

RICARDO RIBEIRO • LES DOIGTS DE L'HOMME • BARBARA CARLOTTI • FÉLOCHE • A. BOYER ET SAMUELITO • CUARTETO TAFI

MUDDY GURDY • T. SCHOEFFLER JR. • NICOLAS GROSSO • JOHNNY MONTREUIL • RAOUL VIGNAL • BOTIBOL

Le Pass Occitanie Pyrénées - Méditerranée
Hérault Tourisme
lunel
bleu fip
3 occitanie
Midi Libre
L'INDEPENDANT
LA DÉPÊCHE
mutuelle des motards
HELENIS
GGL
Ametis Groupe
MAXAL s.a.s
Grand Sud Résidence
Lunel

emotions
Magazine

est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amergal
34230 Paulhan

Tél : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :
Gustave Winkler
Francis Rossi
Roland Orzabal & Curt Smith
Sylvester Stallone
Sting
Brad Pitt
Jessica Chastain
Pascal Obispo
Philippe Lellouche
Francis Huster
Fanny Cottençon

Photo de Couverture :
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :
Festival Lumière
Fraprod - camille-design.fr
Mirondela dels Arts
Foire-dauphine.com

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

La reproduction des textes, dessins et photographies publiées dans ce numéro est interdite sans accord préalable de leurs auteurs.

Le contenu intellectuel des textes, photos et illustrations sont de la responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé en France
Bimestriel
Dépot légal à parution
ISSN : 2114-3927

EDITO

N°56 - SEPTEMBRE / OCTOBRE 2019

« Être différent n'est ni une bonne ni une mauvaise chose. Cela signifie simplement, que vous êtes suffisamment courageux pour être vous-même. »

Albert Camus (1913 - 1960)

Écrivain, philosophe, romancier, dramaturge, journaliste, essayiste et nouvelliste, Albert Camus a ouvert bien des portes, enfoncé et défoncé bien d'autres au cours de sa vie. C'est peut être le destin de certains hommes et certaines femmes, de « défricher » le terrain de la réflexion, bousculer les a priori et tenter pousser les gens vers le haut ...
Plus que jamais aujourd'hui nous nous devons de reprendre ce flambeau laissé par nos ainés, et suivre leur exemple, pour créer un avenir digne de ce nom pour les générations futures.
Voici donc le numéro de rentrée de votre magazine préféré, avec des rencontres exceptionnelles avec des artistes de talent, français et internationaux. Si Carcassonne, le festival N°1 d'Occitanie et le festival de la Mirondela dels Arts, le plus ancien du Languedoc, maitrîsent encore leurs relations et leurs intérêts avec les producteurs d'artistes, proposant à leurs publics une belle prestation sur les lieux des représentations, cela n'a malheureusement pas été le cas pour le Festival de Nîmes qui est devenue une usines à spectacles au détriment de la qualité de l'accueil et du soin pris pour protéger les festivaliers, de la canicule par exemple. Il est à souhaiter que des remises en question seront faites et que l'an prochain, des modifications seront apportées pour le bien être du public.
Cependant nous continuons de soutenir le festival de Nîmes en vous proposant dans ce numéro deux rencontres avec des artistes de légende : Les Status Quo et les Tears For Fears, lors de leurs concerts mémorables dans l'arène séculaire. Du côté de Carcassonne, Pascal Obispo et Sting ont joué leurs plus grands succès pour notre plus grand plaisir, tandis qu'à Pézenas, la Mirondela dels Arts a enchanté son public avec l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Strasbourg, suivi de deux pièces de théâtre, l'une avec Francis Huster, Fanny Cottençon et Louis Le Barazer et l'autre avec Philippe Lellouche et ses comédiens ... Tout un programe dans la réflexion et surtout l'humour !
Côté cinéma, un coup de projecteur vous est proposé sur les prochaines sorties dans les salles obscures, sans oublier la suite du reportage sur Sylvester Stallone réalisé lors de son passage à Cannes !
Voilà de quoi réjouir tous les publics et lecteurs assidus d'Emotions Magazine et je vous souhaite une bonne lecture de ce nouveau numéro, épisode 56 !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.

MONTPELLIER 18 I 26 OCTOBRE 2019

41e CINEMED

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN

www.cinemed.tm.fr

#cinemed2019

France Inter · arte · Midi Libre · 3 occitanie · Écran total · Télérama · Culture · 60 · CNC · La Région Occitanie · Montpellier méditerranée métropole · Montpellier

FESTIVAL P 7 L'OJS en concert symphonique à Pézenas

CONCERT P 13 La légende *Status Quo* aux Arènes de Nîmes

CONCERT P 19 Les Tears for Fears le grand retour sur scène !

CINEMA P 23 Sylvester Stallone, un héros américain ! part 2

CONCERT P 27 Sting en concert au Festival de Carcasonne

CINEMA P 33 Brad Pitt, la tête dans les étoiles dans Ad Astra

CINEMA P 39 Jessica Chastain rempile avec ÇA : Chapitre 2

CONCERT P 43 Pascal Obispo au Festival de Carcassonne

THEATRE P 49 Coup de projecteur sur Philippe Lellouche !

THEATRE P 55 Francis Huster et Fanny Cottençon à Pézenas

POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO : ABONNEZ-VOUS !

BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE REGLEMENT À
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77

OUI, je souhaite m'abonner à Emotions Magazine

Valable uniquement pour la France métropolitaine

❑ **1 an soit 6 numéros : 26 €**

❑ **2 ans soit 12 numéros : 48 €**

Mode de Règlement

❑ **Par Chèque à l'ordre de JIELBE**

❑ **Par Virement Bancaire**

(Télécharger le RIB sur le site officiel)

❑ **Mr** ❑ **Mme** NOM : . . . . . .

Prénom : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

. . . . . .

Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . .

Tél : . . . . . Email :. . . . . .

Signature obligatoire :

Concert réalisé le 27 Juillet 2019
dans le cadre du 53ème Festival de la Mirondela dels Arts
de Pézenas en Languedoc
MIRONDELA
DELS ARTS
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia
Photothèque Jean-Luc Bouazdia

L'Orchestre Symphonique des Jeunes de Strasbourg
à la Collégiale Saint Jean de Pézenas

Le 27 Juillet 2019, l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Strasbourg est venu en représentation à Pézenas dans le cadre du 53ème Festival de la Mirondela dels Arts. La collégiale St Jean a accueilli avec bonheur les musiciens sous la direction du chef d'orchestre Gustave Winkler. De beaux moments de musique classique ont été joué ce soir là, dans tous les genres et styles, ce qui est devenu « la marque de fabrique » de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Strasbourg. Parmi les grands classiques, il y eut *Carmen* de Georges Bizet avec la participation de la chanteuse lyrique héraultaise Céline Ritthaler, mais aussi un extrait de la comédie musicale *Tintin et le Temple du Soleil*, composé par le belge Dirk Brossé. L'un des temps forts fut la bande originale du film *E.T. l'extra-terrestre* de Steven Spielberg composée par le légendaire John Williams.
L'Orchestre symphonique des Jeunes de Strasbourg fut fondé en 1988, sous le statut d'association à but non lucratif autogérée par ses musiciens. L'association permet ainsi à des jeunes musiciens amateurs et ambitieux, issus de tous horizons musicaux, de découvrir le monde de l'orchestre symphonique.
L'Orchestre symphonique est composée de deux formations : l'Orchestre Junior, dirigé par Pierre Vogler, pour des musiciens âgés de 9 à 15 ans et l'Orchestre des Jeunes, dirigé par Gustave Winkler, qui regroupe des jeunes de 15 à 30 ans environ. L'Orchestre Junior sert par la suite de vivier à l'Orchestre des Jeunes.

Le Jeune chef d'orchestre Gustave Winkler reçoit des mains de Christian Sempéré *« le Molière de Pézenas »* sous le regard ému de Christine Bertoli, la co-présidente de la Mirondela dels Arts et de la chanteuse lyrique Céline Ritthaler.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Le Chef d'Orchestre Gustave Winkler, heureux d'avoir reçu le *« Molière »* de la ville de Pézenas

Le chef d'orchestre Gustave Winkler a succédé à Sylvain Marchal au sein de la formation musicale strasbourgeoise.
C'est avec la clarinette que celui-ci commence ses études musicales. Il intègre d'abord la classe de P. Brégeot puis celle de S. Koebel au conservatoire de Strasbourg où il apprendra en outre le contrepoint, l'orchestration, l'harmonie et l'écriture avant d'obtenir son Diplôme d'Etudes Musicales mention très bien et d'être amené à jouer avec des ensembles tels que l'Opéra National du Rhin, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy ou l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Gustave Winkler est passionné de musique Symphonique et se dirige alors vers la direction d'orchestre et débute sa formation auprès de Claude Schnitzler et Theodor Guschlbauer avant d'intégrer en 2015 la prestigieuse *« Musikhochschule de Freiburg »*. Durant cette période, il travaille avec des orchestres tels que le *« Kurpfälziches Kammerorchester Mannheim »* , la *« Südwestdeutsche Philharmonie Konstanz »* , ou encore la *« Kammerphilharmonie Pfortzheim »* avant d'obtenir en 2018 un master de direction d'orchestre mention très bien.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Après un an comme chef assistant, il est maintenant directeur musical de l'Ochestre Symphonique des Jeunes de Strasbourg depuis la saison 2016-2017.

L'Orchestre Symphonique des Jeunes de Strasbourg, dit l'OJS, était d'ailleurs déjà venu à Pézenas dans le cadre du Festival de la Mirondela dels Arts. C'était en 2015 et la formation était alors dirigée par Sylvain Marchal et Gustave Winkler y exerçait en tant que clarinettiste ...
Au soir de leur représentation à la collégiale Saint Jean, les jeunes musiciens ont enchanté le public en interprétant les plus grands succès de la musique classique et de l'opéra, avec la venue de l'artiste lyrique héraultaise, Céline Ritthaler.
Depuis leur création, l'orchestre a pris une véritable identité artistique et a acquis une solide réputation, de talent et de générosité musicale, poussant la formation à voyager dans toute la France et à l'étranger lors de tournées d'été, pour le plus grand plaisir de tous.
Une fois encore, l'Orchestre symphonique des Jeunes de Strasbourg a laissé son empreinte musicale à Pézenas et on en redemande encore ...

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Parmi les temps forts de la soirée, la chanteuse lyrique Céline Ritthaler a interprété un extrait de *Carmen* de Georges Bizet

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

fRA CINEMA
François Roussillon & Associés
PRÉSENTE
EN PARTENARIAT AVEC
OPÉRA NATIONAL DE PARIS
Saison Cinéma
19/20
LA TRAVIATA
OPÉRA EN DIRECT
LE 24 SEPTEMBRE À 19H30
MADAME BUTTERFLY
OPÉRA
(GLYNDEBOURNE)
LE 13 OCTOBRE À 18H
LE BARBIER DE SÉVILLE
OPÉRA
(ARÈNES DE VÉRONE)
LE 17 NOVEMBRE À 18H
ROMÉO ET JULIETTE
BALLET
(STUTTGART)
LE 15 DÉCEMBRE À 18H
TURANDOT
OPÉRA
(TEATRO REAL MADRID)
LE 19 JANVIER À 18H
GISELLE
BALLET EN DIRECT
LE 6 FÉVRIER À 19H30
MANON
OPÉRA EN DIRECT
LE 17 MARS À 19H30
LE PARC
BALLET EN DIRECT
LE 23 AVRIL À 19H30
Avec la participation de
arte
france•tv
mezzo
medici.tv
Avec le soutien du
CNC
Avec le soutien de la
Fondation orange
Mécène des retransmissions audiovisuelles de l'Opéra national de Paris
En partenariat avec
UGC
En association avec
CGR EVENTS
Distribution Cinéma
fRA CINEMA
www.fraprod.com

350 ANS
OPÉRA NATIONAL DE PARIS

NOUVEAU SPECTACLE

La Traviata

Giuseppe Verdi

Mardi 24 Septembre 2019

EN DIRECT DU PALAIS GARNIER À 19H15

DIRECTION MUSICALE
MICHELE MARIOTTI

CHEF DES CHŒURS
JOSÉ LUIS BASSO

MISE EN SCÈNE
SIMON STONE

ORCHESTRE ET CHŒURS DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Une coproduction: Opéra National de Paris, fra PROD

Avec la participation de: medici.tv

Avec le soutien du: CNC

Avec le soutien de la: Fondation orange — Mécène des retransmissions audiovisuelles de l'Opéra national de Paris

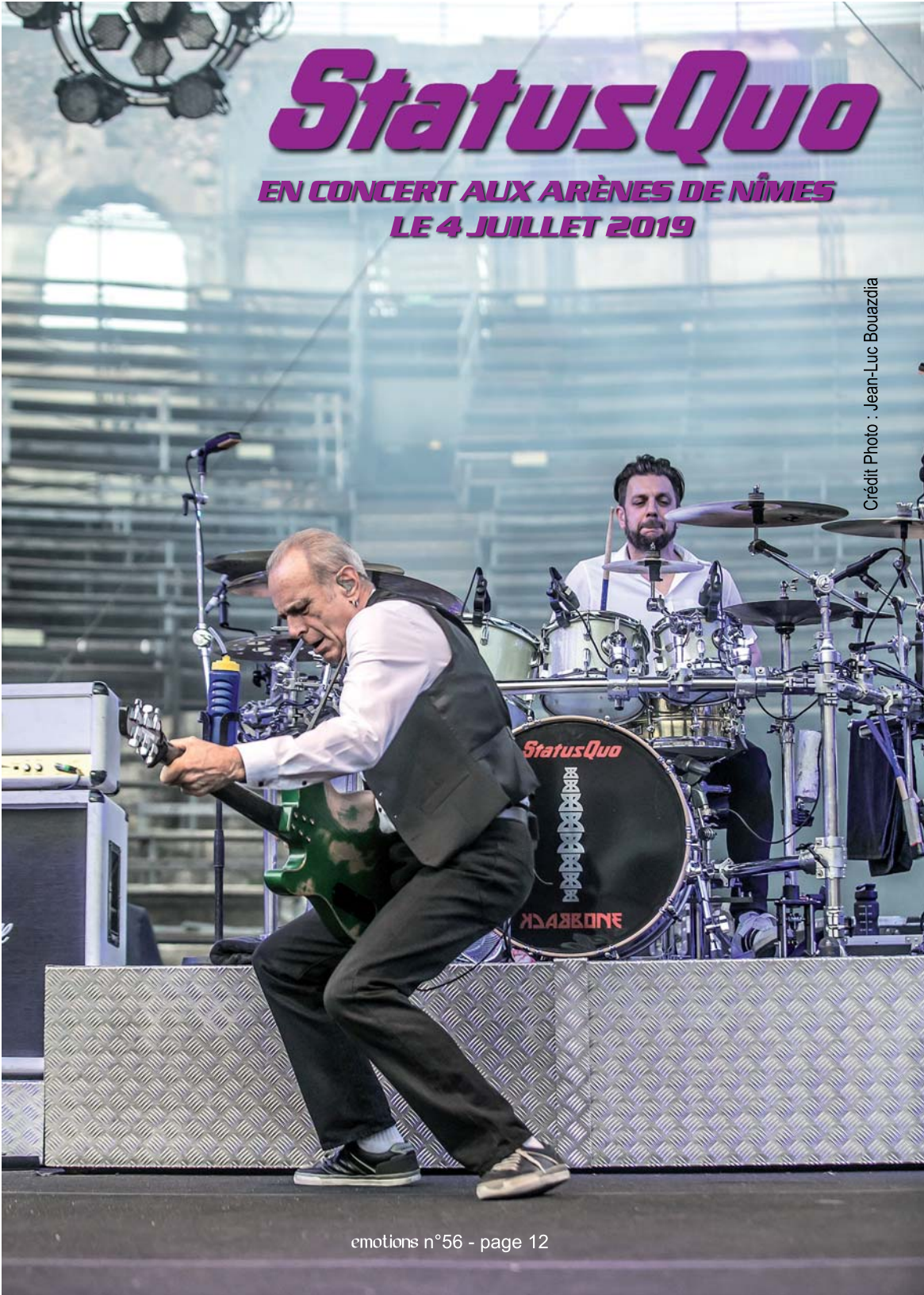
En partenariat avec: UGC

En association avec: CGR EVENTS

Distribution cinéma: fra CINEMA

www.fraprod.com

FRA Cinema | OPERA ON
Chad Moore, Tête Graphique 2011


StatusQuo
EN CONCERT AUX ARÈNES DE NÎMES
LE 4 JUILLET 2019
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia
StatusQuo

Jean-Luc Bouazdia
Photothèque Jean-Luc Bouazdia

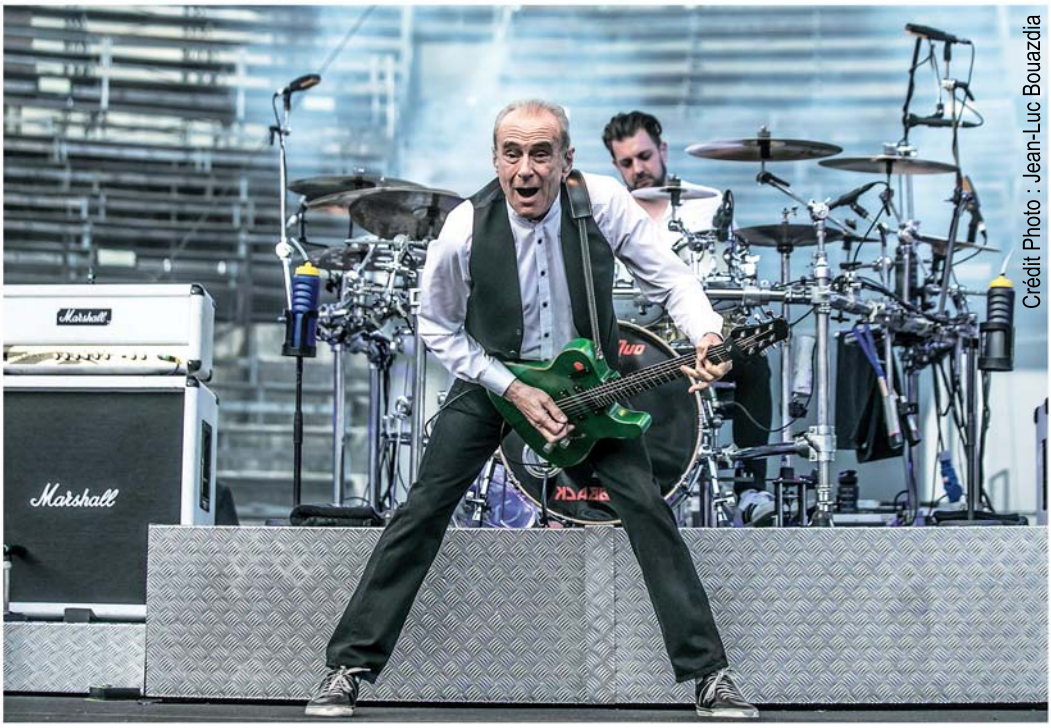
STATUS QUO
le rock anglais fait son show au Festival de Nîmes !

Cela ne fait aucun doute, le groupe anglais *Status Quo* est devenu aujourd'hui une vraie légende du rock ... Et une légende bien vivante ! Au soir de leur concert aux Arènes de Nîmes, leur boogie rock'n roll a fait l'unanimité auprès du public venu en masse pour assister à trois concerts, un co-plateau pour le moins original : Yarol Poupaud, le transfuge de la *Fédération Française de Funk* devenu le dernier guitariste de Johnny Hallyday et *ZZ Top*, le groupe texan connu pour ses riffs longilignes de blues-rock pour conclure la soirée. Au milieu, au centre de l'attention, ce fut bien les *Status Quo* qui ont mené la danse, avec cinquante-sept ans de carrière à leur actif et un Francis Rossi, soixante dix printemps et toujours l'envie furieuse de dégainer sa stratocaster pour nous jouer les plus grand succès du groupe. La différence notable avec le groupe des origines et que le jeune guitariste irlandais Ritchie Malone a remplacé au pied levé Rick Parfitt, décédé en 2016 d'une crise cardiaque. Ce *« sang neuf »* permet au groupe de sortir un nouvel album début septembre. Baptisé *« Backbone »*, ce nouvel opus va ravir les fans de la première heure comme les nouveaux, tant le groupe a démontré à Nîmes qu'ils avaient encore les cartes en main, ou plutôt les guitares en main !

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Le guitariste Ritchie Malone a remplacé au pied levé Rick Parfitt, décédé en 2016.
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Il faisait encore jour lorsque leur concert à débuté, avec treize titres au compteur, enchaînés au pied levé.
Ils ont débuté par le classique *« Caroline »* puis ont suivi de *« Something 'bout you baby I like »* et *« Rain ».* Très sensible à l'accueil qui lui est fait ainsi qu'au groupe dans les arènes de Nîmes, Francis Rossi dit quelques mots sur son plaisir de jouer sur scène encore à son âge, mimant parfois un vieillard trainant la patte, mais il n'en n'est rien, le leader de *Status Quo* est bien au sommet de sa forme. Un medley de quatres titres s'ensuit ainsi que d'autres succès comme le désormais classique *« In The Army Now »* sorti en 1986. Un message qui n'est ni un appel à la guerre, ni anti-militariste, juste les états d'âme d'un jeune militaire appelé sous les drapeaux. Un élan de nostalgie envahit alors la scène et s'étend jusque dans les étages de l'amphithéâtre séculaire. Cela nous renvoit à la création et aux débuts du groupe en 1962, lorsque le groupe se forme dans la banlieue sud de Londres par trois lycéens, Francis Rossi, Alan Lancaster et Alan Key. John Coghlan les rejoint à la batterie et Jess Jaworski aux claviers. Le premier nom donné à la formation est *« The Palladins »* puis rapidement remplacés par *« The Spectres »*. Quatre années plus tard, ils sortent un premier titre intitulé *« Hurdy Gurdy Man »,* dans un style assez psychédélique typique



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

de cette époque. La même année, après avoir signé son premier contrat discographique avec le label Pye Records avec le producteur John Schroeder, la formation officialise le nom des *Status Quo* et décroche son premier tube avec le single psychédélique *« Pictures of Matchstick Men »*, bientôt suivi du single *« Ice in the Sun »*. Ce sont les deux seuls singles qui rencontreront un certain succès aux Etats Unis et dans le reste du monde. Il faudra attendre ensuite les années 70 pour que le groupe produit ce son boogie rock bien plus énergique qui en fera son succès par la suite. C'est d'ailleurs à ce moment là que Roy Lynes abandonne le groupe, peu enclin à jouer ce genre de rythme. Le succès discographique reste mitigé malgré ce changement de direction musicale. Mais les Status Quo, par le jeu de leurs incessantes tournées, arrivent à acquérir une certaine réputation en Grande-Bretagne puis au fil des ans dans le reste du monde. Au cours de leur carrière, ils ont enregistré plus de soixante tubes classés dans les charts au Royaume-Uni, plus que tout autre groupe de rock.
Vingt deux d'entre eux ont même atteint le Top Ten au Royaume-Uni. C'est la raison pour laquelle l'adage de Jean de la Fontaine prend tout son sens aujourd'hui :
« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ! ».

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

John *« Rhino »* Edwards
l'un des piliers de Status Quo

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

L'entreprise Marshall est née en 1962 à la suite d'une discussion avec Pete Townshend, guitariste des Who.
Jim Marshall décida alors de se lancer dans la fabrication d'amplis pour répondre à la demande d'amplis plus puissants et plus "Rock".
Jim Marshall a ainsi inventé le fameux stack, mur d'enceintes surmonté d'un haut-parleur.
Ce stack, on peut le voir dans tous les concerts de Rock depuis 50 ans.
Il est devenu l'emblème de la marque et a contribué à faire de Marshall la marque la plus connue de l'univers de la musique.
Marshall
Marshall
Marshall
Marshall
marshallbeer.fr

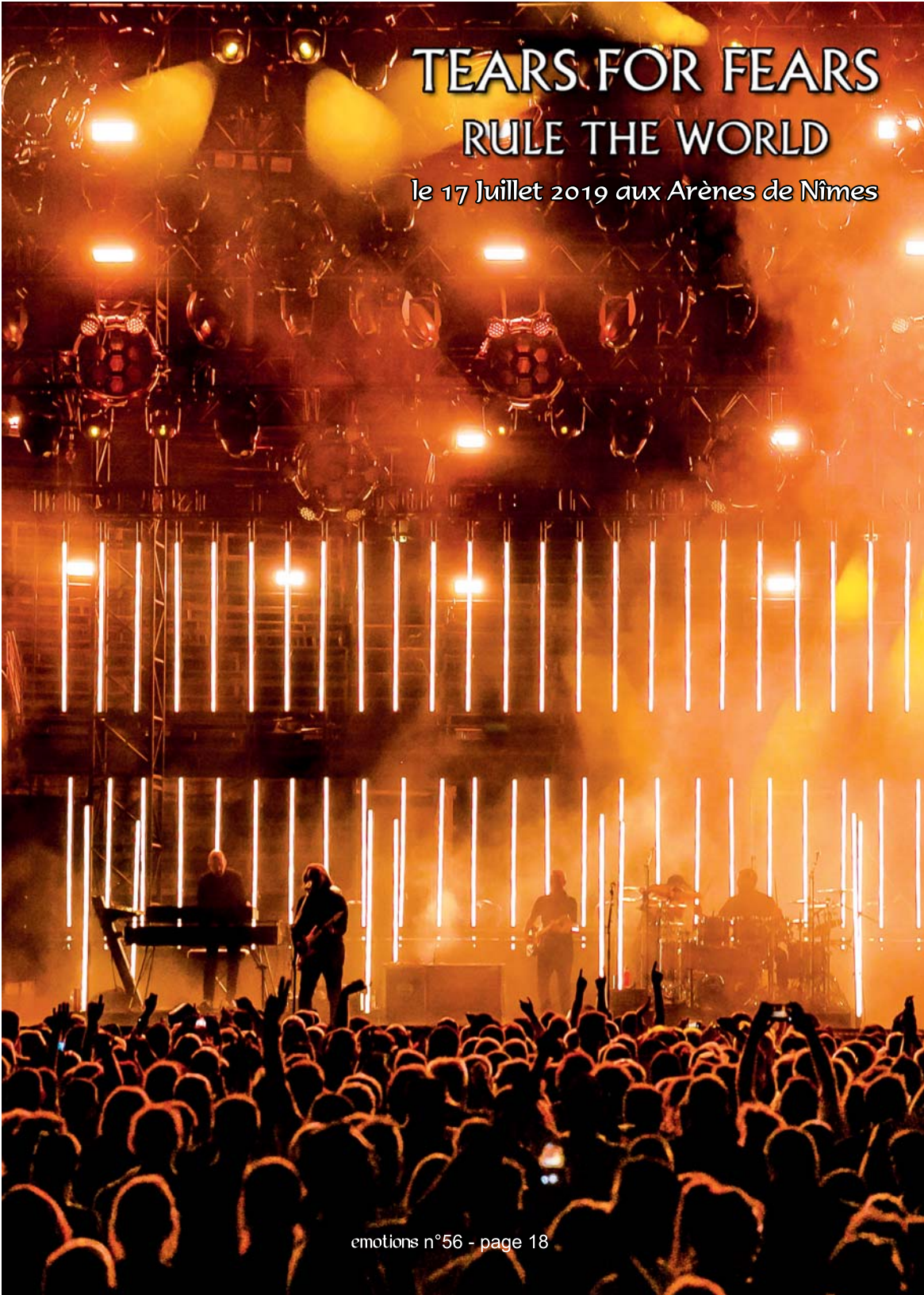
SOIF DE ROCK ?

« Cette blonde dorée exhale des parfums de
caramel, de sucre et de fruits cuits.
En bouche le corps est riche, avec de la rondeur,
elle présente des notes fruitées et épicées sur des
saveurs sucrées qui dominent, les houblons sont discrets.
Cette bière de caractère se prolonge avec un long étalement ».

Guide Hachette des Bières.
Ingrédients : eau, malt d'orge, coriandre, houblons et levures. Alc. : 8.6%

Pack de 6 bouteilles de 33cl.

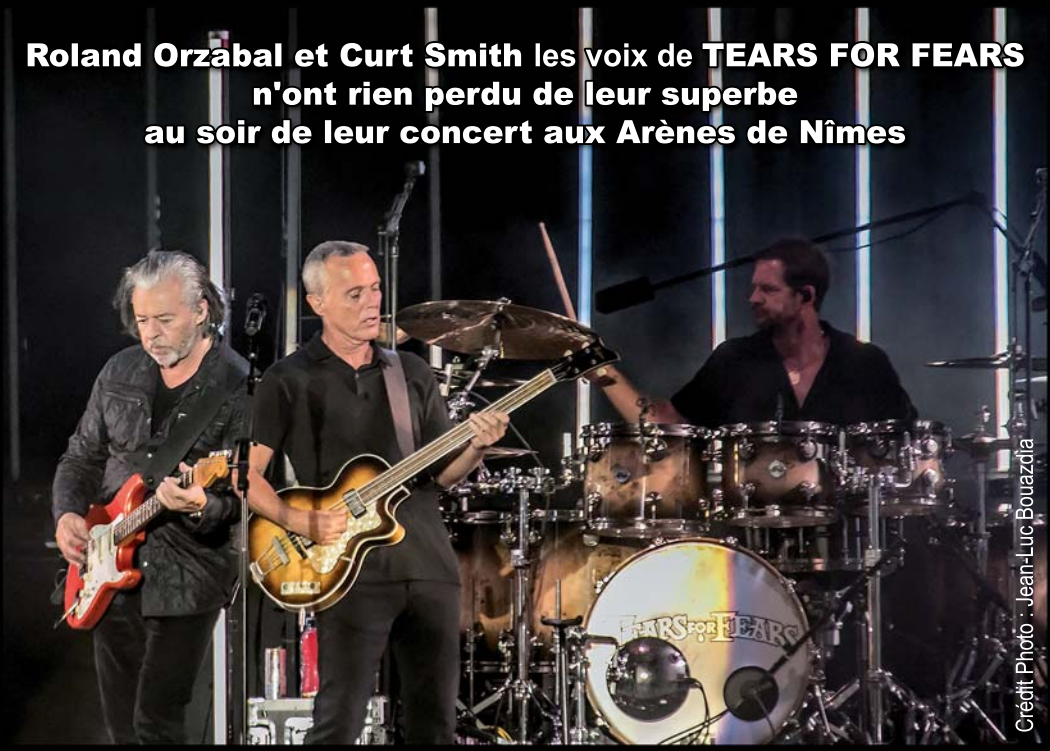
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION


TEARS FOR FEARS
RULE THE WORLD
le 17 Juillet 2019 aux Arènes de Nîmes

Jean-Luc Bouazdia
Photothèque Jean-Luc Bouazdia

TEARS FOR FEARS
Rule The World Tour
Aux Arènes de Nîmes

Roland Orzabal et Curt Smith sont de retour sur scène à l'occasion de leur série de concerts nommés *Rule The World Tour* et de la sortie d'un best of intitulé *« Rule The World »*. Le public des Arènes de Nîmes les a accueillis chaleureusement après le concert en co-plateau du tout aussi légendaire groupe irlandais UB40.
Mais l'ambiance vis à vis des médias ne fut pas la même que celle réservée par UB40. Ces derniers en effet ont été exemplaires et accueillants envers les photographes tandis que la production des Tears for Fears ont changé les termes du contrat à la dernière minute en sommant les photographes des médias présents, de ce positionner tout au fond des arènes, où se trouve placé la régie son. Les photographes équipés de gros zooms ont pu photographier le groupe dans de bonnes conditions, tandis que les moins chanceux ne se sont contentés que de plans larges de la scène et du public qui dégainait leurs smartphones pour photographier et filmer leurs idoles. Ainsi le titre de leur show *« Rule The World »* était bien à propos, le plus fort domine le monde, ainsi soit-il ! C'est d'ailleurs avec ce premier titre *« Everybody wants to rule the world »*, chacun veut dominer le Monde en français dans le texte, que le show des Tears for Fears a débuté ...



Roland Orzabal et Curt Smith les voix de **TEARS FOR FEARS n'ont rien perdu de leur superbe au soir de leur concert aux Arènes de Nîmes**

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Très attendus, les plus grand succès de Tears for Fears s'enchaînent sans temps mort, avec « Secret World » et le très emblématique *« Sowing the Seeds of Love »* sorti en 1989. Semer les graines de l'Amour dont le Monde à tant besoin, un voeu pieu qui fut le message du groupe depuis trente ans maintenant.

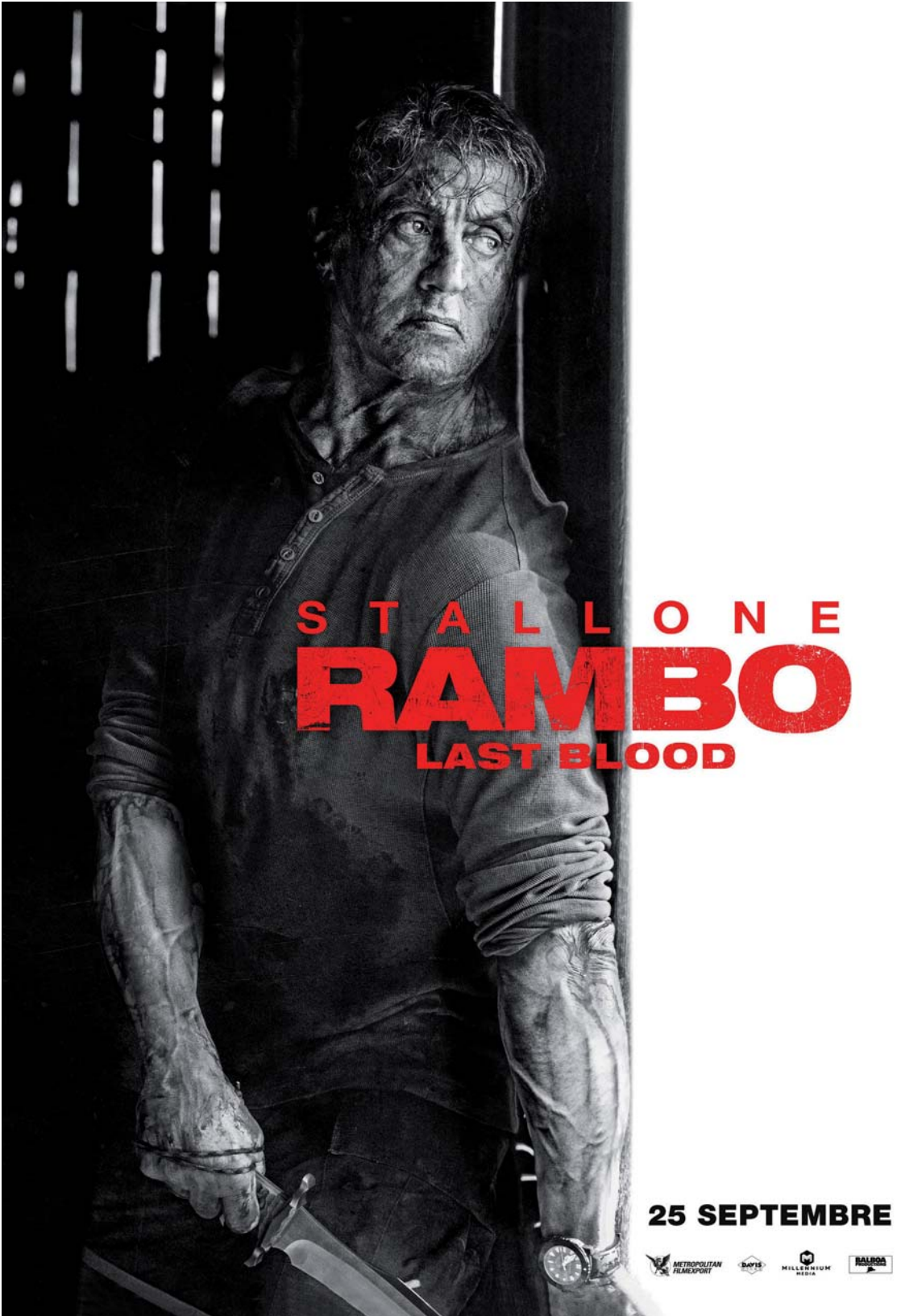
Avant d'entamer *« Pale Shelter »* le mémorable quatrième titre, Roland Orzabal adresse un bonsoir très chaleureux aux fans dans un français très correct, rappelant alors que son grand père est français. Il ironise ensuite que son alter ego Curt Smith ne parle pas la langue de Molière.
Cela souligne les rapports parfois ambigûs entre les deux chanteurs depuis la création de Tears for Fears en 1981 à Bath en Angleterre.
Roland Orzabal et Curt Smith, qui sont tous les deux nés en 1961, ont été considérés à tort durant ses premières années d'existence comme un duo alors que les deux compères qui se connaissent depuis l'adolescence se sont adjoint rapidement les services de deux autres membres actifs, à savoir Ian Stanley et Manny Elias. Mais si l'on tient tout de même à cette notion de duo, on peut dire que durant les années 1984 à 1986, le véritable « duo créatif » était en fait constitué par

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Roland Orzabal et Ian Stanley, à la composition et production des titres qui ont fait le succès du groupe. Mais aux origines, avant de connaître le succès tels qu'on le connait aujourd'hui, les jeunes Orzabal et Smith avaient intégré à la fin des années 1970 une formation baptisée *Graduate*, en référence au film *« Le Lauréat »*, dont le groupe jouait souvent sur scène l'une des chansons phares de la bande originale, « Mrs. Robinson », interprétée au départ par le duo Simon et Garfunkel.
Mais en fait Roland Orzabal, autant par ses compositions que par son chant, est le vrai « leader » de *Tears for Fears*. C'est en 1991, après la sortie de l'album *« The Seeds of Love »* que les premières vraies tensions apparaissent entre Orzabal et Smith, le premier reprochant au deuxième de n'avoir contribué que de loin à « l'œuvre Tears for Fears ». Cela aboutit donc au départ officiel de Smith en 1991 et il faudra alors attendre 2004 pour que le duo se reforme, tentant de relancer la formule qui a fait leur succès. Mais aujourd'hui, ce n'est qu'à travers la scène que le duo s'exprime véritablement comme à l'époque ... et un dernier titre en guise de rappel, *« Shout »*, comme pour fermet la boucle, ou l'exploser au contraire, qui sait ?

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazda


STALLONE
RAMBO
LAST BLOOD
25 SEPTEMBRE
METROPOLITAN FILMEXPORT
DAVIS
MILLENNIUM MEDIA
BALBOA PRODUCTIONS

Jean-Luc Bouazdia
Photothèques Jean-Luc Bouazdia
Metropolitan Filmexport

SYLVESTER STALLONE

Un héros américain au 72ème Festival de Cannes !

2ème Partie

Le 24 mai dernier, Sylvester Stallone avait créé l'évènement à Cannes, en montant les marches du festival à l'occasion de l'avant-première du film *« RAMBO : Last Blood »* dont la sortie en France est prévue pour le 25 septembre prochain. Il n'était pas revenu à Cannes depuis cinq ans et ce jour là, tous les Festivaliers n'avaient d'yeux que pour lui. L'acteur américain, aujourd'hui âgé de 73 ans, s'apprête à faire son grand retour au cinéma dans un cinquième opus tant attendu de la saga Rambo qui l'a révélé au grand public il y a près de quarante ans maintenant. Après sa masterclass ovationnée, il était présent sur les marches du palais des festivals pour la présentation de la version restaurée de *« Rambo : First Blood »* auquel les festivaliers ont pu assister. Ils ont pu également découvrir les premières images du dernier opus de la saga, toujours en cours de montage à ce moment là. Au casting, les spectateurs retrouveront Adriana Barraza, Paz Vega et Yvette Montreal. Avant de retrouver sur grand écran Rambo, le héros devenu une légende du cinéma mondial, les festivaliers ont pu assister à une projection exceptionnelle retraçant l'immense carrière de la star hollywoodienne et quelle carrière !

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Metropolitan Filmexport

Crédit Photo : Metropolitan Filmexport

Au cours de sa masterclass, il est demandé à Sylvester Stallone si Rambo est un personnage politique ?
L'acteur américain voit Rambo comme un magnifique récit sur l'aliénation. « *Dans le livre original,* explique Sylvester Stallone, *Rambo devenait une sorte de Frankenstein. Ce n'était pas le message que je voulais donner, je me sentais responsable des vétérans. C'est pour cela qu'à la fin Rambo exprime sa solitude et ses problèmes et le public peut s'identifier à lui. Ça n'était pas un personnage politique au début. C'est juste un homme simple qui a grandi dans une période très patriotique.* »

Quand il évoque *« Copland »*, réalisé par James Mangold en 1997, Sylvester Stallonne est ému :
« *A l'époque, les acteurs de films d'action étaient stigmatisés. J'ai voulu prouver le contraire. Je voulais me tester, me mesurer aux autres acteurs : est ce que je suis leur égal ?* ».
Et pour en revenir à la sortie d'un Rambo qu'il joue à plus de soixante dix ans il redevient pitre quand on évoque la vieillesse :
« *Ça fait partie de l'histoire. J'ai eu une trentaine d'interventions chirurgicales, je suis bionique. Il faudrait*

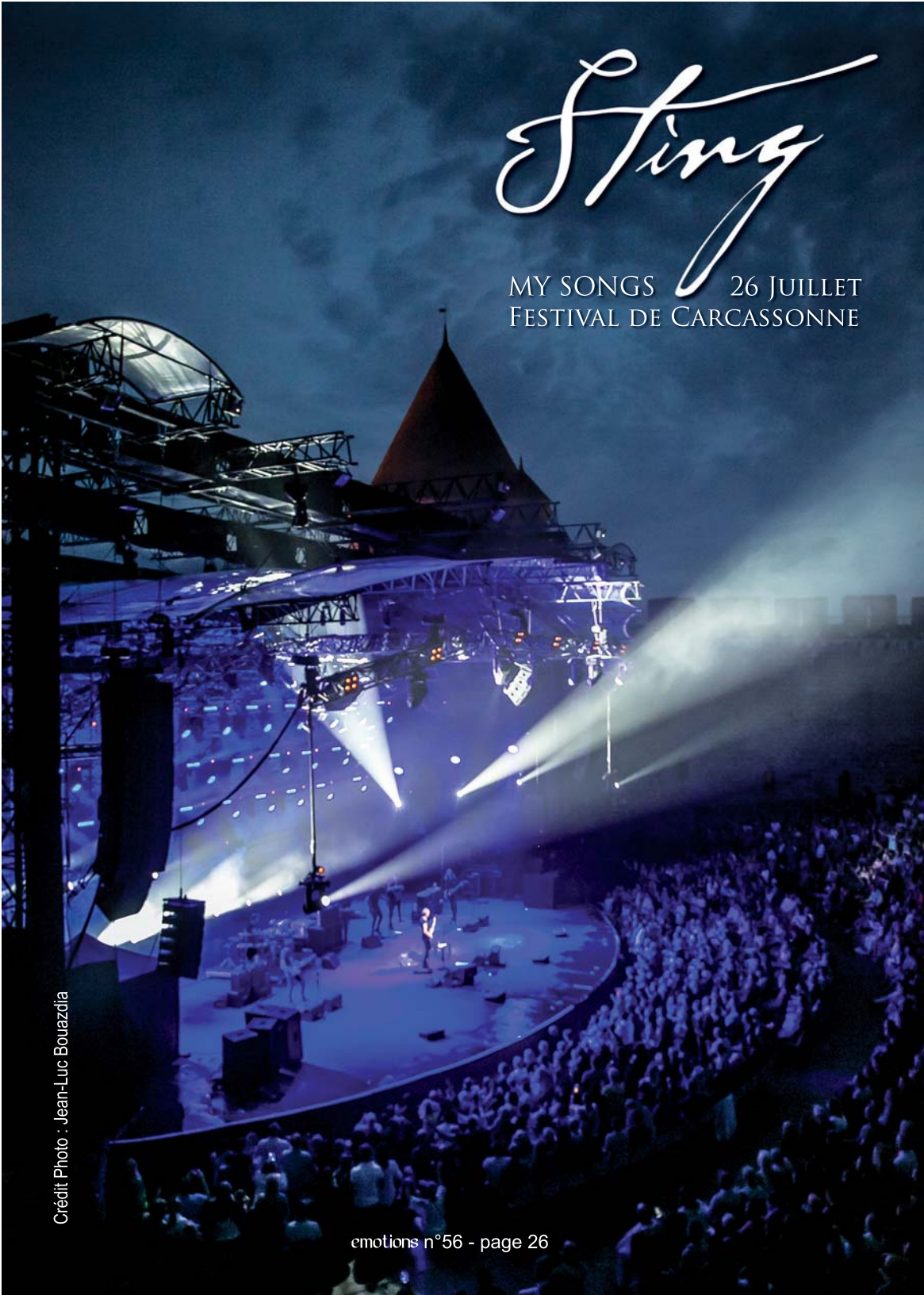
Crédit Photo : Metropolitan Filmexport

me mettre un peu d'huile le matin pour que je puisse me lever. Je ne suis plus celui d'avant mais j'ai acquis une belle expérience. ».

Et de l'expérience, Sylvester Stallone en a !!! Dans cet ultime opus, son personnage fétiche, Rambo, revient pour faire couler une dernière fois le sang, comme l'annonce son affiche et son titre évocateur. Réalisé par Adrian Grundberg, le héros va affronter cette fois un cartel mexicain qui a enlevé et séquestre la fille d'un ami. Comme toujours il s'agit d'une trame simple, dans un esprit très « western », à ceci près qu'elle fait apparaître tout un panel de sentiments et d'émotions propres au personnage toujours confronté à ses démons intérieurs. On a beau se douter que malgré son titre, « Rambo : Last Blood », n'est qu'hypothétiquement le dernier volet de la saga. L'histoire est pensée comme un écho direct au premier film, qui s'intitulait tout simplement *« First Blood »*. Il renvoie le personnage de John Rambo à son destin forcément funeste, sa malédiction de soldat traumatisé, voué à se retrouver au mauvais endroit et au mauvais moment, et à devoir faire couler le sang ... Ainsi, avec les années, l'aura de Stallone n'a fait que croître, pour donner une allure quasi-mythologique à ses personnages de Rocky Balboa et de John Rambo, qui ne sont toujours pas près de rendre les armes !

Crédit Photo : Metropolitan Filmexport

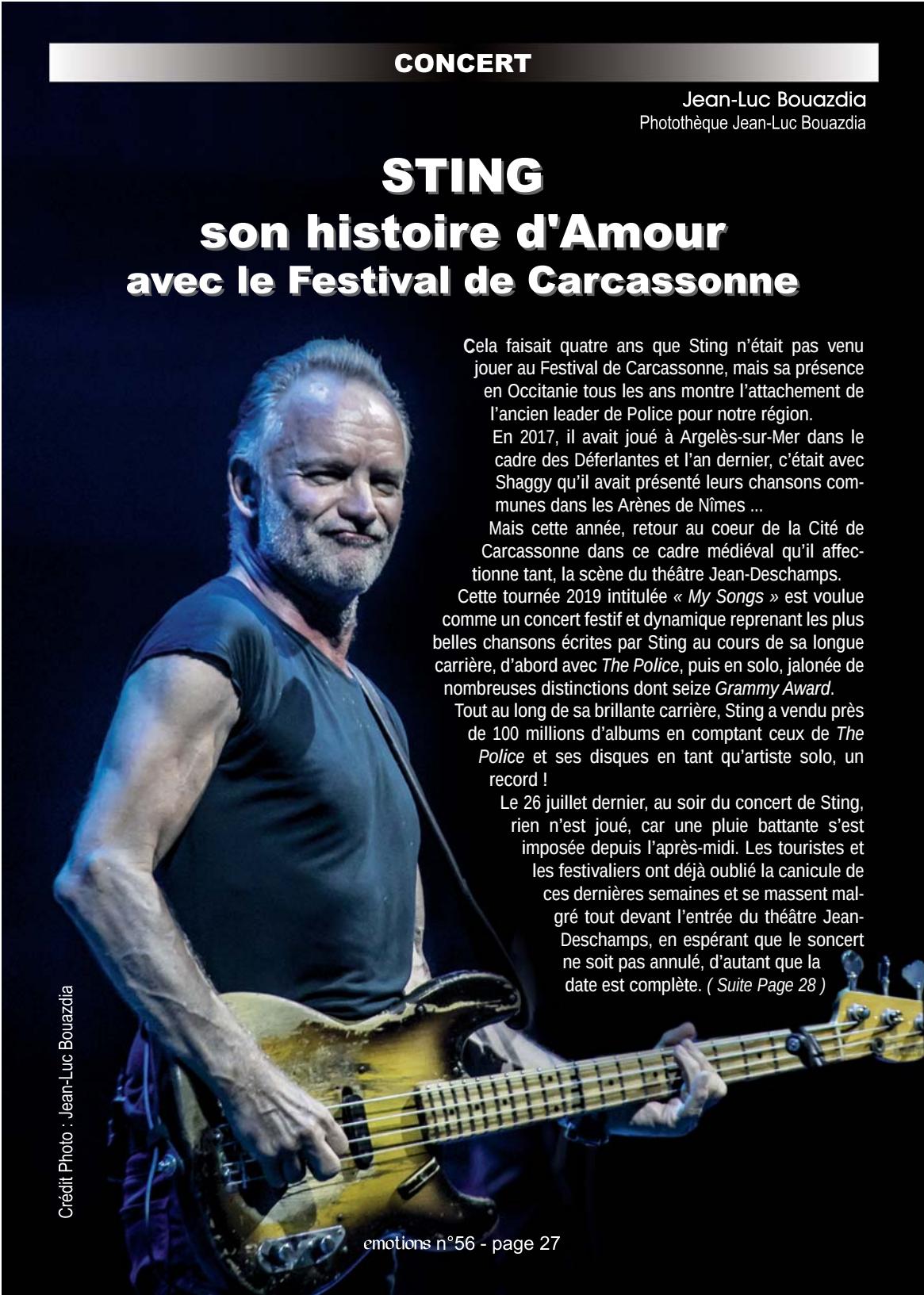
Crédit Photo : Metropolitan Filmexport



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia
Photothèque Jean-Luc Bouazdia

STING
son histoire d'Amour
avec le Festival de Carcassonne



Cela faisait quatre ans que Sting n'était pas venu jouer au Festival de Carcassonne, mais sa présence en Occitanie tous les ans montre l'attachement de l'ancien leader de Police pour notre région.

En 2017, il avait joué à Argelès-sur-Mer dans le cadre des Déferlantes et l'an dernier, c'était avec Shaggy qu'il avait présenté leurs chansons communes dans les Arènes de Nîmes ...

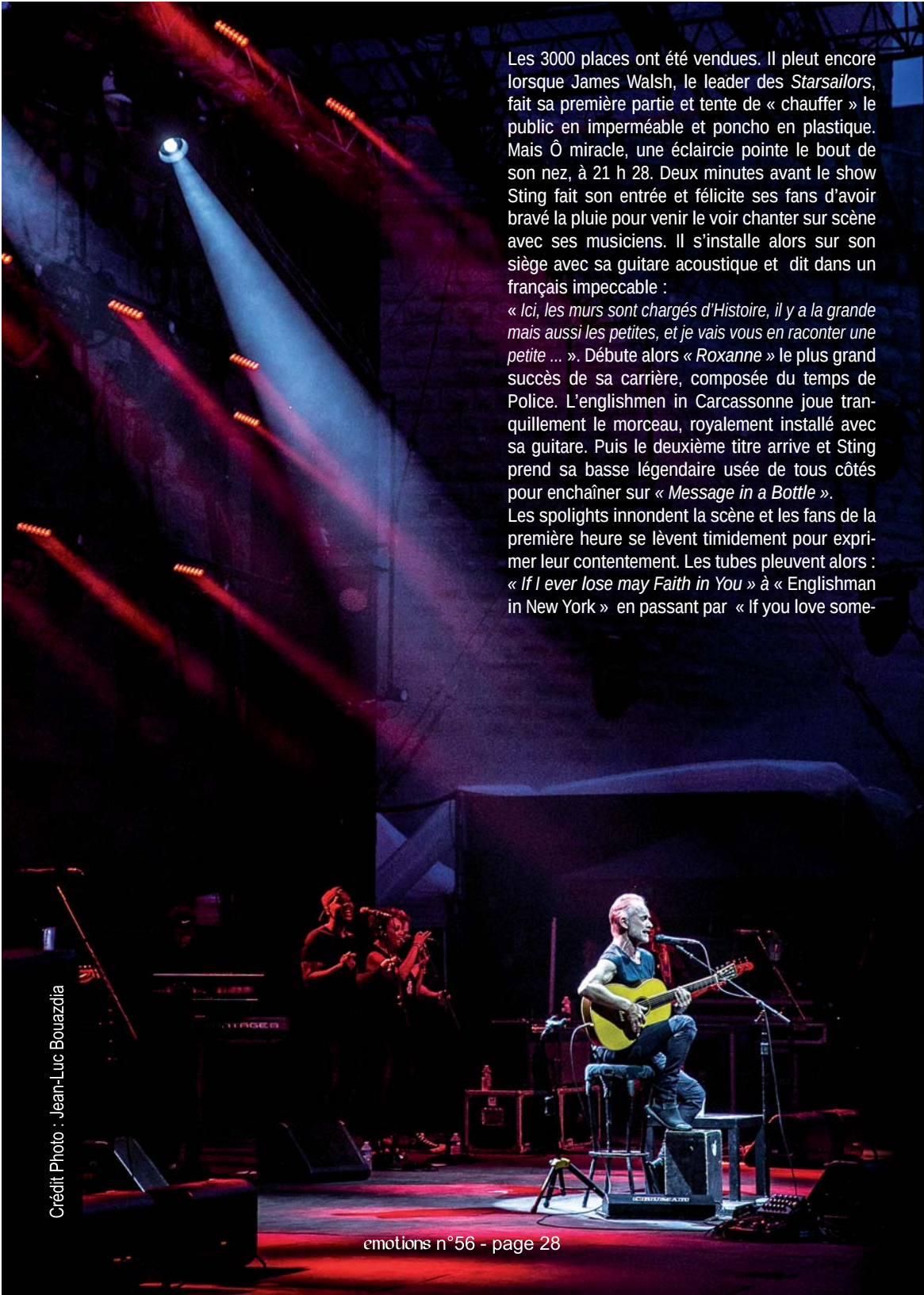
Mais cette année, retour au coeur de la Cité de Carcassonne dans ce cadre médiéval qu'il affectionne tant, la scène du théâtre Jean-Deschamps.

Cette tournée 2019 intitulée *« My Songs »* est voulue comme un concert festif et dynamique reprenant les plus belles chansons écrites par Sting au cours de sa longue carrière, d'abord avec *The Police*, puis en solo, jalonée de nombreuses distinctions dont seize *Grammy Award*.

Tout au long de sa brillante carrière, Sting a vendu près de 100 millions d'albums en comptant ceux de *The Police* et ses disques en tant qu'artiste solo, un record !

Le 26 juillet dernier, au soir du concert de Sting, rien n'est joué, car une pluie battante s'est imposée depuis l'après-midi. Les touristes et les festivaliers ont déjà oublié la canicule de ces dernières semaines et se massent malgré tout devant l'entrée du théâtre Jean-Deschamps, en espérant que le soncert ne soit pas annulé, d'autant que la date est complète. *(Suite Page 28)*

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



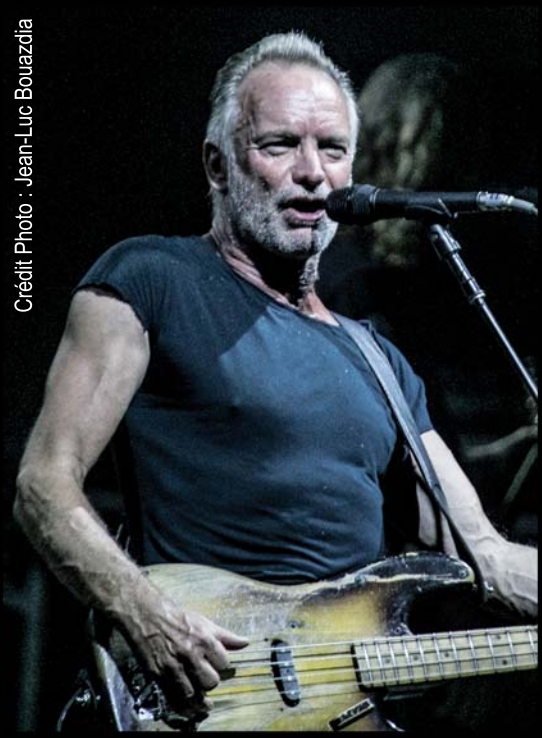
Les 3000 places ont été vendues. Il pleut encore lorsque James Walsh, le leader des *Starsailors*, fait sa première partie et tente de « chauffer » le public en imperméable et poncho en plastique. Mais Ô miracle, une éclaircie pointe le bout de son nez, à 21 h 28. Deux minutes avant le show Sting fait son entrée et félicite ses fans d'avoir bravé la pluie pour venir le voir chanter sur scène avec ses musiciens. Il s'installe alors sur son siège avec sa guitare acoustique et dit dans un français impeccable :

« *Ici, les murs sont chargés d'Histoire, il y a la grande mais aussi les petites, et je vais vous en raconter une petite ...* ». Débute alors *« Roxanne »* le plus grand succès de sa carrière, composée du temps de Police. L'englishmen in Carcassonne joue tranquillement le morceau, royalement installé avec sa guitare. Puis le deuxième titre arrive et Sting prend sa basse légendaire usée de tous côtés pour enchaîner sur *« Message in a Bottle »*.

Les spolights innondent la scène et les fans de la première heure se lèvent timidement pour exprimer leur contentement. Les tubes pleuvent alors : *« If I ever lose may Faith in You » à* « Englishman in New York » en passant par « If you love some-

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

body Set Them Free » et *« Every Little Thing She Does Is Magic »* ... Les spectateurs admirent la forme athlétique de l'artiste de 67 ans, toujours très sexy, qui alterne jeu acoustique et moments rock. Mais quelques semaines plus tôt, des concerts avaient été annulés en raison d'une infection virale que Sting avait contracté. Cela n'a pourtant pas entamé le moral de l'artiste qui a réalisé un très beau concert et ravi ses fans. Au total, une vingtaine de titres ont été joués, dont deux rappels consécutifs, avec son grand succès *« Russians »*, un titre toujours d'actualité, qui nous rappelle la conscience humaniste dont Sting fait preuve et qu'il traduit dans ses chansons et sa vie personnelle. 2019 est d'ailleurs une année anniversaire pour lui et sa femme Trudie Styler, avec qui il a fondé le *Rainforest Fund* il y a trente ans, afin de préserver les forêts tropicales humides et protéger les indigènes qui y vivent. Ensemble, ils ont donné 18 concerts de charité en vue de lever des fonds et de sensibiliser les individus aux menaces qui pèsent sur les ressources de notre planète. Depuis sa création, le *Rainforest Fund* s'est transformé en un réseau d'organisations reliées entre elles oeuvrant dans plus de 20 pays sur trois continents.


Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

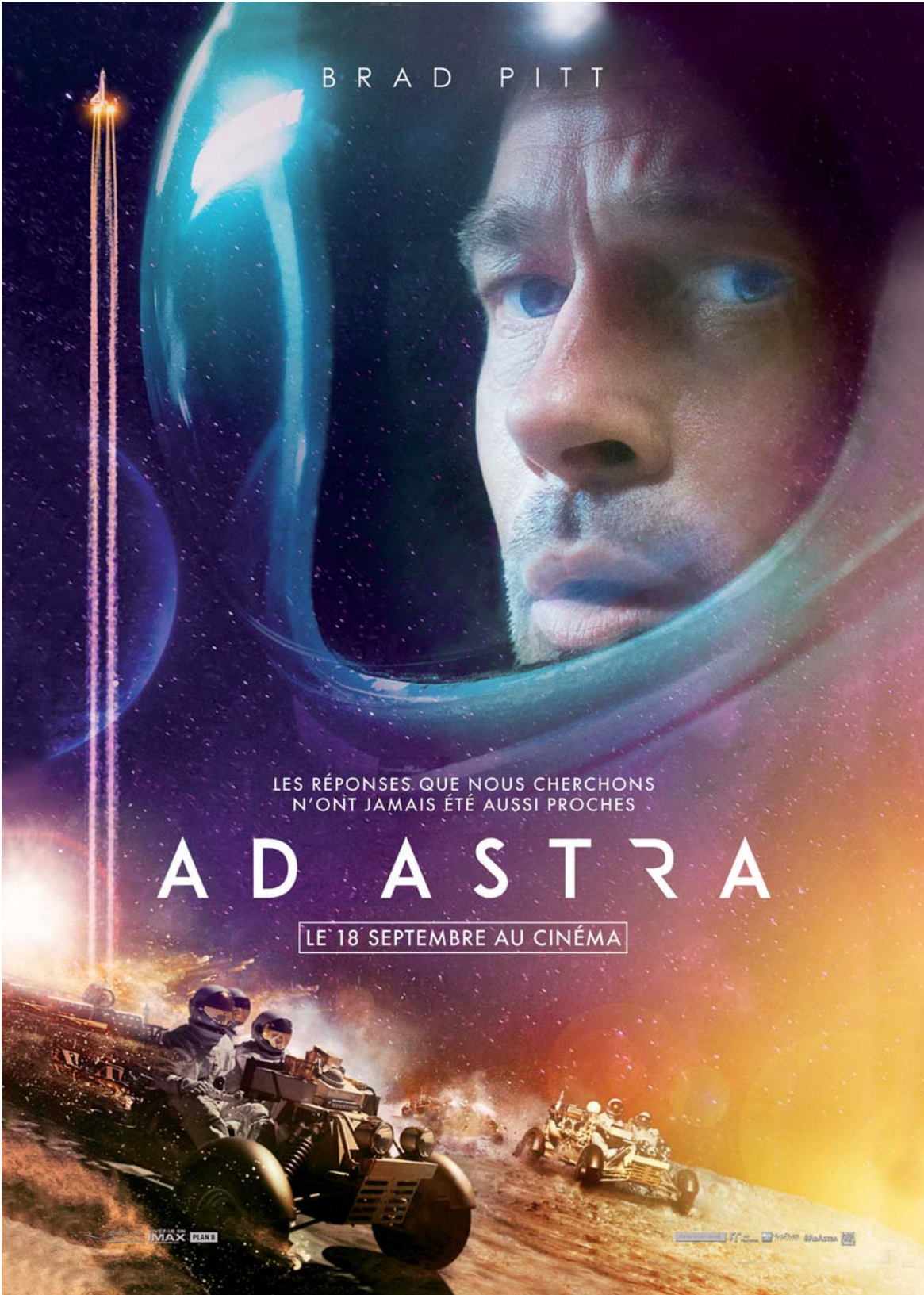
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

FASCINANTE

Foire du Dauphi

ROMANS

né
SAMEDI
28
sept.
2019
DIM.
06
oct.
AUPHINE.COM


BRAD PITT
LES RÉPONSES QUE NOUS CHERCHONS
N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI PROCHES
AD ASTRA
LE 18 SEPTEMBRE AU CINÉMA
IMAX
PLAN B

Jean-Luc Bouazdia
Photothèques Jean-Luc Bouazdia
Twentieth Century Fox

BRAD PITT
la tête dans les étoiles dans
AD ASTRA

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Après le succès du film *Once Upon a Time in Hollywood* de Quentin Tarantino qui a tant défrayé la chronique, Brad Pitt revient sur les écrans avec *Ad Astra* , un film de science-fiction américain coécrit et réalisé par James Gray, dont la sortie est le 18 septembre prochain.

Prévu pour sortir le 22 mai dernier, *Ad Astra* était toujours en plein montage comme l'avait révélé le cinéaste lors du dernier Festival du Film de Marrakech qu'il présidait. Même s'il a toujours quelques différends avec le système de sélection du Festival de Cannes, son film a échappé a une présentation officielle sur la Croisette. Pourtant, chacun de ses films a été sélectionné par un des trois festivals historiques : *Little Odessa* à Venise, *The Lost City of Z* à Berlin, et cinq films à Cannes : *The Yards, La Nuit nous appartient, Two Lovers et The Immigrant.*

Du fait de sa date de sortie, *Ad Astra* pourra donc être présenté en compétition officielle lors de la Mostra de Venise 2019.

L'histoire du film nous téléporte vers 2120, Roy McBride, incarné par Brad Pitt, est un ingénieur autiste, engagé comme astronaute de la NASA. Opérateur d'un téléscope spatial installé sur la Terre, sa station d'observation est détruite lors d'une surcharge électromagnétique venue de la planète Neptune, qui cause des ravages également sur Terre.

Ayant échappé de peu à la mort, le major Roy part alors en mission à la recherche de son père Clifford McBride, joué par Tommy Lee Jones, disparu et laissé pour mort seize années plus tôt lors d'une mission de recherche d'une vie extraterrestre, alors que celui-ci était parti établir une base sur Neptune. Cette mission dénommée *« projet LIMA »* aurait perduré malgré sa funeste disparition. Roy McBride part donc enquêter sur les actes de son père et de son équipe sur Neptune, qui pourraient être en rapport avec les menaces identifiées. De la Terre à la Lune, totalement colonisée par les terriens, d'où il doit émettre un message vidéo pour son père, en passant par Mars et jusqu'à Neptune, le major Roy va dévoiler des secrets qui menacent l'humanité ainsi que la vie sur la Terre !

Le titre du film évoque les expressions formées avec le terme « Ad astra » qui se traduit par *« vers les étoiles »,* à travers la difficulté, et fait référence à la NASA, étant également le nom du magazine de la National Space Society. Il fait également référence à une forme de voyage initiatique parcouru dans un environnement hostile, comme dans le fameux roman *« Au cœur des ténèbres »* de Joseph Conrad. En avril 2017, James Gray confirme la présence de Brad Pitt dans le rôle principal. Deux mois plus tard, c'est au tour de Tommy Lee Jones d'être annoncé dans le rôle du père du personnage incarné par Brad Pitt. En août 2017, Ruth Negga, John Finn, Donald Sutherland et Jamie Kennedy rejoignent la distribution. Le tournage débute en août 2017 à Santa Clarita en Californie avec le casting au complet.
« *Son père peut être ou pas sur Neptune en train de faire de très mauvaises choses, et ils l'envoient là-bas pour communiquer avec lui,* explique James Gray. *C'est un peu comme si vous aviez « Apocalypse Now » et « 2001, l'Odyssée de l'espace » dans un grand mélange et que vous y mettez un peu de Joseph Conrad en espérant que ce soit aussi bon. Mais ce n'est probablement pas le cas. Je suis bête. Mais ce sont mes influences. C'est ma tentative pour traiter cette relation père-fils qui est au coeur de la culture occidentale et j'ai essayé de le faire d'une manière originale.*».

© Twentieth Century Fox

© Twentieth Century Fox

AU CINÉMA

CONCERT MAASTRICHT 2019

ANDRÉ RIEU

Et si on dansait ?

POUR DEUX JOURS SEULEMENT !

20 & 22 SEPTEMBRE

RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS SUR WWW.CGREVENTS.COM
ET AUX CAISSES DE VOTRE CINÉMA

ANDRÉ RIEU STUDIOS · fnac · ANDREINCINEMAS.COM · CGR EVENTS · PIECE OF MAGIC ENTERTAINMENT

WWW.ARTWORKVFX.COM

FORMATIONS
EFFETS SPÉCIAUX ET VIDEOS NUMÉRIQUES
06 29 78 66 25
PARIS / BORDEAUX
www.artworkvfx.com

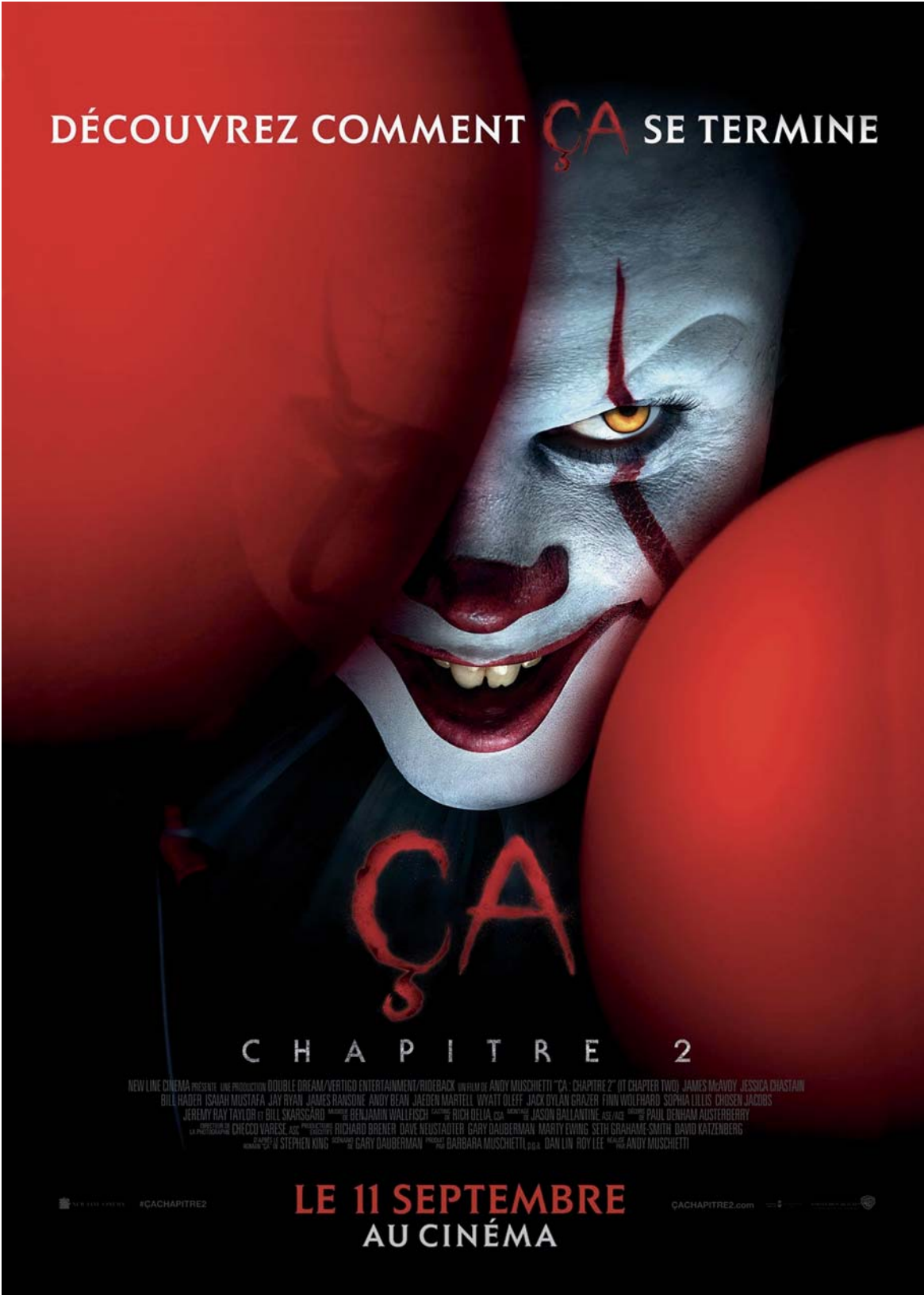
L'immobilier
100% entre particuliers
LE PARTENAIRE EUROPEEN

« L'immobilier 100% entre Particuliers, le spécialiste de l'immobilier de particulier à particulier depuis 1992 »

www.partenaire-europeen.fr

Savoir-faire Innovation Confiance Transparence

N° Vert 0 800 14 11 60


DÉCOUVREZ COMMENT ÇA SE TERMINE
ÇA
CHAPITRE 2
NEW LINE CINÉMA PRÉSENTE UNE PRODUCTION DOUBLE DREAM/VERTIGO ENTERTAINMENT/RIDEBACK UN FILM DE ANDY MUSCHIETTI "ÇA : CHAPITRE 2" (IT CHAPTER TWO) JAMES McAVOY JESSICA CHASTAIN
BILL HADER ISAIAH MUSTAFA JAY RYAN JAMES RANSONE ANDY BEAN JAEDEN MARTELL WYATT OLEFF JACK DYLAN GRAZER FINN WOLFHARD SOPHIA LILLIS CHOSEN JACOBS
JEREMY RAY TAYLOR ET BILL SKARSGÅRD MUSIQUE BENJAMIN WALLFISCH CASTING RICH DELIA, CSA MONTAGE JASON BALLANTINE, ASE/ACE DÉCORS PAUL DENHAM AUSTERBERRY
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CHECCO VARESE, AIC PRODUCTEURS EXÉCUTIFS RICHARD BRENER DAVE NEUSTADTER GARY DAUBERMAN MARTY EWING SETH GRAHAME-SMITH DAVID KATZENBERG
D'APRÈS LE ROMAN DE STEPHEN KING SCÉNARIO DE GARY DAUBERMAN PRODUIT PAR BARBARA MUSCHIETTI, p.g.a. DAN LIN ROY LEE RÉALISÉ PAR ANDY MUSCHIETTI
#ÇACHAPITRE2
LE 11 SEPTEMBRE
AU CINÉMA
ÇACHAPITRE2.com

Jean-Luc Bouazdia
Photothèques Jean-Luc Bouazdia
Warner Bros

JESSICA CHASTAIN de retour au cinéma avec ÇA : Chapitre 2

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Deux ans après le triomphe de la première partie, et qui a rapporté 700 millions de dollars de profits à travers le monde, faisant de « ÇA » le film d'horreur le plus rentable de tous les temps, *Ça : Chapitre 2* débarque en salles le 11 septembre prochain, de quoi ravir les amateurs du genre !

Le deuxième chapitre nous transporte vingt sept ans plus tard à Derry et de nouveaux événements troublants va faire se réunir à nouveau le *Club des Ratés*, à l'âge adulte. Les protagonistes sont donc contraints de revenir à Derry pour affronter une nouvelle et dernière fois le terrifiant Grippe-sous. Ils y retrouvent Mike Hanlon, seul membre du club à n'avoir jamais quitté la ville ...

Andy Muschietti, déjà réalisateur du premier chapitre de *ÇA*, rempile pour cette deuxième partie. Il retrouve Jessica Chastain, qu'il avait dirigé dans *Mamá* en 2013. L'actrice à la crinière rousse est entourée de James McAvoy, Bill Hader, James Ransone, Jay Ryan, Isaiah Mustafa et Andy Bean qui incarnent les versions adultes des héros du film de 2017. Le clown maléfique est quant à lui toujours interprété par Bill Skarsgård.

(Suite Page 40)

L'histoire de ÇA est la métaphore du passage de l'enfance à l'âge adulte, à travers le parcours tragique du *Club des Ratés* dans son combat contre *Grippe-sou* le clown maléfique.

ÇA : Chapitre 2 s'annonce comme particulièrement sanglant, en effet 17 000 litres de faux sang ont été utilisés au cours du tournage. Des retrouvailles pour le *Club des Ratés* qui promettent d'être très, très sanglantes.
Si le premier volet renfermait déjà des séquences bien gores et flippantes, qui rendaient justice à l'oeuvre originale de Stephen King, Ça: Chapitre 2 promet de nous réserver encore de bien belles terreurs. On se souvient qu'avant le tournage, Andy Muschietti avait confié que cette suite serait encore plus sombre et terrifiante que le premier film. Et maintenant c'est Jessica Chastain, qui interprète Beverly adulte, qui y va de sa petite anecdote horrifique :
« *Ok, je n'ai sûrement pas le droit de dire ça, car c'est un peu un spoiler. Mais il y a une scène dans le film qui contient tellement de sang, que quelqu'un a dit pendant le tournage que c'était la scène la plus sanglante du cinéma d'horreur (...) j'avais vraiment du sang partout, jusque dans mes orbites !*».

Cette suite est terriblement attendue par tous les fans du genre, ne serait-ce que, parce que le film est toujours classé R *(interdit - 16 ans)* et que le

27 ans plus tard le *Club des Ratés* est contraint de se réunir à nouveau pour en finir une bonne fois pour toutes avec *Grippe-sou*, le clown maléfique ...

casting adulte permet de se lâcher encore plus dans l'horreur. On s'attend donc à une suite encore plus cauchemardesque, encore plus violente, encore plus sombre que le premier film. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre Jessica Chastain :

« *J'ai dit que si on voulait faire les choses, il fallait y aller à fond. J'adore les films d'horreur, j'adore Carrie et j'ai donc dit qu'il fallait faire Carrie sous stéroïdes. Et c'est ce qu'on a fait. Ça a été une vraie torture pour moi parce que je ne pensais pas que ça allait être comme ça pendant tout le film.* ».

Le roman de *ÇA* contient quelques-unes des scènes les plus terrifiantes de la carrière de Stephen King, et confronte ses personnages à des situations passablement extrêmes, tout en racontant l'histoire en alternant entre présent et flashbacks. Or, le réalisateur Andrés Muschietti a structuré la narration de l'histoire différemment, en la scindant en deux parties distinctes, l'une consacrée aux malheurs des jeunes ados du club des ratés, et le deuxième chapitre, leurs retrouvailles 27 ans plus tard. Et forcément, quand on évoque un déferlement d'hémoglobine à l'écran, difficile de ne pas penser à *Shining*, dans lequel un décor entier était balayé par un raz-de-marée de sang ... Autre adaptation mythique d'un chef d'œuvre de Stephen King, signée Stanley Kubrick. Andrés Muschietti va-t-il ensuite s'y mesurer ?

Crédit Photo : Warner Bros

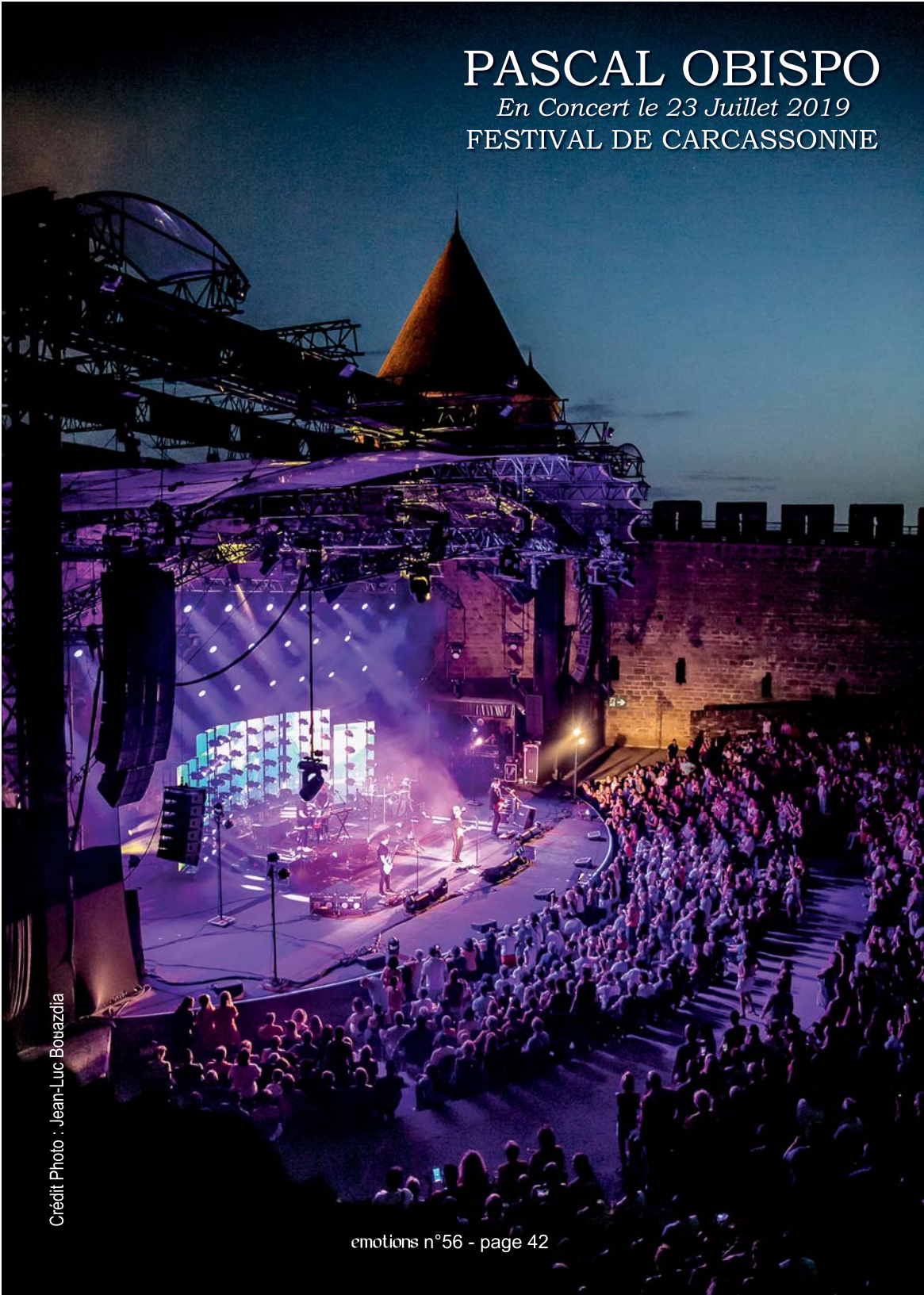
Il ne faut pas crier *« Victoire »* trop vite ... *Grippe-Sou* n'a pas dit son dernier mot !

Crédit Photo : Warner Bros

PASCAL OBISPO

En Concert le 23 Juillet 2019

FESTIVAL DE CARCASSONNE



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia
Photothèque Jean-Luc Bouazdia

PASCAL OBISPO
« Chante la rue Chante ! »
au Festival de Carcassonne

Il ne faut pas plus que la sortie d'un nouvel album éponyme et d'un single intitulé *« Chante la rue chante »*, pour que Pascal Obispo reparte sur les routes de France et de Belgique avec ses fidèles musiciens pour retrouver ses fans et leur faire découvrir ses nouvelles compositions mêlées des ses plus beaux succès.

Au soir de son concert au théâtre Jean-Deschamps, dix-neuf titres ont été joués : de « *Je rentre* » pour débuter à « *Mourir Demain* » pour clôturer son show électrique !

Mais cette fois, Pascal Obispo a laissé son piano et repris sa basse pour donner un ton plus *« pop'n'roll »* à ses chansons, comme *« Assassine »*, *« 1980 »* ou bien encore *« Fan »*.

Une énergie et un partage de la scène avec Sam Stoner , son complice de toujours et Pierre Jaconelli, le guitariste compositeur de ses nombreux succès, ainsi que ceux de Johnny Hallyday et Florent Pagny.

L'artiste aime les collaborations, tant sur scène que pour la création de ses albums. Ainsi son nouvel album est riche en participations, parmi lesquels celles de Benjamin Biolay, Calogero, Christophe, Isabelle Adjani, Youssou'n'Dour et d'autres invités.

Un véritable retour aux sources pour Pascal Obispo, qui revient sur le devant de la scène en livrant des chansons pop teintées de rock.

(Suite Page 44)

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Ce nouvel album est aussi l'occasion pour Pascal Obispo de signer la majorité de ses textes.

« *Mon album n'a pas de titre, parce qu'il aborde pas mal de sujets, avec la vision et le recul de quelqu'un de mon âge, tout simplement,* explique Pascal Obispo, interviewé pendant sa tournée d'été. *Je chante la vie, la célébrité et ses dérives, l'addiction aux réseaux sociaux ...*

Quand on lui demande ce que ce seizième album a de particulier, l'artiste répond :

« *Je veux faire un culte au vivant tout simplement, parce que la différence c'est que moi, je suis en vie !*

C'est important de parler des choses qui sont en vie, plutôt que d'enchaîner les hommages lorsque les gens sont morts … C'est gênant, tout simplement ...

Le public il a pas envie de nous laisser partir, donc on fait avec nos douleurs. Mais c'est tellement agréable d'être sur scène et de partager des chansons, des refrains et des rires. C'est le plaisir de faire plaisir aux gens qui viennent passer un bon moment à mon concert. C'est surtout ça, on ne vient pas prendre du plaisir seul. C'est l'ensemble des gens qui viennent qui vont, avec leur envie de passer un bon moment, qui nous motivent et nous recharger en énergie. Et cette énergie sur scène, en fait je ne l'avais jamais traduite autant sur un album, avec cette notion de partage

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

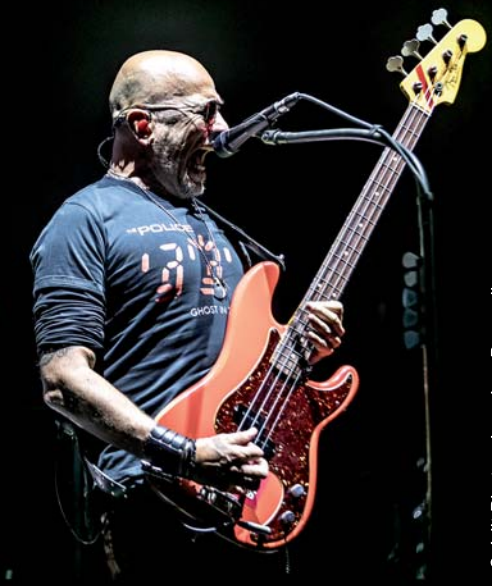
Sam Stoner, le complice de toujours, fait également partie de cette nouvelle tournée !

aussi avec beaucoup d'artistes, et puis le temps qui passe, au moment de faire cet album, ne me permettait pas d'envisager beaucoup de possibilités et de collaborations, puisque finalement dans ce système qui nous est proposé, on est dans une espèce de timing qui est de faire un album tous les 2/3 ans avec une tournée. Donc à chaque album, j'essaie de faire ce dont j'ai envie, et le plus possible. Là il se trouve que je n'ai pas eu qu'un seul invité mais plusieurs et je voulais en profiter pour avoir le plus de monde possible. Pour ce qui est de la pop et du rock, c'est aussi la même chose, le temps qui passe, et qui ne me permettra peut être pas dans dix ans de prendre la basse et de sauter partout, de faire un concert comme dans cette nouvelle tournée.

Donc je profite, tant que je suis en forme. de prendre la basse et de balancer un concert plein d'énergie. Mais une partie du public qui me suis, aime ça ...

l'autre partie préfère le côté romantique, les chansons d'amour, ce qui n'est pas complètement incompatible. Dans un concert, on est obligé de créer des montagnes russes, entre émotion et énergie. Il se trouve que dans cette tournée, les deux-tiers sont consacrés à la pop et les gens ne me laissent pas partir parce qu'il y a tellement de jus envoyé, qu'ils ont envie de continuer, et ça c'est très agréable ! » .

« ... Chante contre les aboiements, les abus !
Chante, quand dans ta vie rien ne chante plus !
Chante, pour conjurer tes douleurs ...
Nos poumons ont tous la même couleur ! »
Pascal Obispo



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

RIFFX.fr

by Crédit Mutuel

TOUS LES TALENTS, TOUTES LES MUSIQUES

MUSICIENS

PARTAGEZ VOTRE MUSIQUE

MÉLOMANES

DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX TALENTS

ENSEMBLE

VIVEZ L'EXPÉRIENCE RIFFX :

- ACTUS
- CONCOURS
- BILLETTERIE
- RADIO
- TUTOS
- PETITES ANNONCES

...

Téléchargez l'application gratuite RIFFX

Crédit Mutuel

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354.

26 > 29 septembre

4e FESTIVAL 2019

COULEURS GUITARE

Concerts - Salon des Luthiers
Resto Guitare - Ateliers

LES DOIGTS DE L'HOMME - PHILIPPE LAFON & ROSIVALDO CORDEIRO
VALÉRIE DUCHATEAU & NATHALIE CHATELAIN - NATACHA SANTOS TRIO
RENAUD LOUIS-SERVAIS - MANU LANVIN & THE DEVIL BLUES
VITALY MAKUKIN - NELLY DECAMP - MICHEL HAUMONT & JOËL GOMBERT

Méjannes-le-Clap

FESTIVAL-COULEURS-GUITARE.COM / 04 66 24 42 41

FESTIVAL COULEURS GUITARE MÉJANNES-LE-CLAP

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS MÉTRAGES

37e festival tous courts

AIX-EN-PROVENCE
3-7 DÉC 2019
CINÉMAS AIXOIS - CITÉ DU LIVRE
EN MÉTROPOLE : 25-29 NOVEMBRE
FESTIVALTOUSCOURTS.COM

AIX MARSEILLE PROVENCE · BOUCHES DU RHÔNE · RÉGION SUD · CNC · PROCIREP

acontraluz

ECLECTIC MUSIC FESTIVAL

EDITION #6

6 & 7 SEPTEMBRE 2019
MARSEILLE
ESPLANADE DU J4

www.acontraluz.fr

ACORD PRODUCTION présente

EMERGENCY FESTIVAL #3

CHILLA / DAVODKA / ASM
LACRAPS / BASTARD PROD / EKLIPS
WIT / KT GORIQUE / MOFAK / EKLOZ / SIXIEME DENSITE...
+ Battles Rap, Deejaying, Human Beatbox & Beatmaking

URBAN MUSIQUES FESTIVAL
DU 10 AU 19 OCTOBRE 2019
ROCKSTORE
ANTIROUILLE
NU-BAHIA
MPT LOUIS FEUILLADE
ODB
Montpellier

l'acsé · MOUV' · Red Bull · LM

Philippe Lellouche et **Christian Vadim** ont été honorés le 08 Août dernier par la prise de leurs empreintes qui seront posées l'an prochain sur le cours Jean Jaurès de la ville de Molière.
Un événement à l'initiative de Christian Sempéré, organisé par André Gourou et réalisé par le maître faïencier François Siffre.

53ème Mirondela dels Arts
Pézenas en Languedoc

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia
Photothèque Jean-Luc Bouazdia

PHILIPPE LELLOUCHE et ses comédiens de retour sur les planches du Théâtre de Verdure de Pézenas en Languedoc

« *Le Temps qui Reste* » est le quatrième spectacle programmé à Pézenas en Languedoc, dans le cadre de la 53ème Mirondela dels Arts 2019. Philippe Lellouche, Christian Vadim, David Brécourt et Mélanie Page sont venus jouer cette pièce qui nous présente trois amis de toujours qui reviennent de l'enterrement du quatrième, Max, mort d'un infarctus à cinquante ans. Ils se retrouvent chez la veuve de Max. Lorsque celle-ci leur avoue que finalement, elle est « *juste soulagée qu'il soit mort* », la discussion prend alors une tournure totalement imprévue, se situant entre bilan pour les vivants et règlements de compte entre eux. Ils réalisent qu'ils ont maintenant beaucoup plus de mois de vacances en août derrière eux que ceux à préparer dans l'avenir et se disent qu'il serait opportun d'utiliser à bon escient « le temps qui reste », comme nous l'a suggéré Philippe Lellouche sur la scène du Théâtre de Verdure en fin de spectacle.
Avant que ne débute la pièce, Philippe Lellouche et Christian Vadim se sont prêtés au jeu de l'interview en compagnie des présidents et co-présidente du Festival de la Mirondela dels Arts : Chrisitian Sempéré et Christine Bertoli. Rencontre.

Les saluts et remerciements au public pour la représentation de la pièce *« Le Temps qui Reste »* dans le cadre du 53ème Festival de la Mirondela dels Arts. De droite à gauche : *David Brécourt, Philippe Lellouche, Mélanie Page, et Christian Vadim. Suivis de Christian Sempéré et Christine Bertoli, le président et la co-présidente de la Mirondela dels Arts, assistés de Clément Batut et Florent Bessières.*

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia : *Philippe Lellouche, le temps qui reste est votre cinquième création, et auquels ces mousquetaires que sont Christian Vadim et David Brécourt sont avec vous. Cette histoire est assez intéressante car c'est une forme d'introspection sur soi-même je dirais ...*
Est-ce que vous vous êtes posé les mêmes questions que tous ces personnages de la pièce qui sont à la mi-temps de leurs vies ?

Philippe Lellouche : *Enfin moi je me suis posé la question dès huit heures le matin. Tout petit déjà c'était une obsession, oui je pense qu'il n'y a aucun d'entre nous qui échappe à ses questions là. C'est de savoir que la vie, sa passe vite et l'on a débuté avec des pièces de trentenaires. Aujourd'hui, par la force des choses, on se retrouve à jouer des pièces de quinquagénaires. On a la cinquantaine aujourd'hui et j'essaie toujours de parler des choses qui m'obsèdent et qui sont en rapport avec les choses que je vis au présent. Donc à trente ans, je me posais des questions d'un mec de trente ans et à cinquante, d'un mec de cinquante ans.*
Comme vous dites, on est à la mi-temps et j'aimerai même que l'on soit au quart-temps même, mais il y a donc des questionnements qui sont inhérents à l'âge qu'on a et moi comme tout ce qui m'angoisse où qui me fait peur, j'essaie de faire rire avec ces interrogations là, oui.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia : *Christian Vadim, quand Philippe Lellouche, que vous connaissez depuis des années, vous fait la proposition d'une pièce, d'un rôle, comment réagissez-vous ? Comment ressentez-vous la chose ?*

Philippe Lellouche : *Je ne lui propose pas ... j'exige !!!*

Christian Vadim : *Non c'est vrai, il ne me la propose pas, il me dit : Je te prends non pas parce que tu es le meilleur, mais tu es le moins cher ... Parti de ça, ça aide ! (Rires) Vous savez, c'est comme la mode, quand à moment donné, on atteint la haute couture, tout est fait sur-mesure. Donc la première fois, sur « Le Jeu de la Vérité », il y a dix-sept ans oui, on ne savait pas ce que l'on allait donner, un ne connaissais pas cette alchimie qu'il y a entre nous.Dix-sept ans plus tard, il a en tête le son que je vais produire et moi j'ai la musique qu'il aimerait entendre. Donc déjà c'est un gain de temps incroyable, et quand vous rentrez dans le rôle, c'est un gant qui est fait à votre taille. On ne se pose plus de problèmes. C'est juste qu'on lui dit : Allez Philippe, écris plus vite, on joue dans trois semaines, écris plus vite ... Merde !!!*

Philippe Lellouche : *(Rires) ... Comme tous les fainéants, j'écris dans l'urgence, je retarde l'échéance, toujours prêt à remettre au lendemain ce que je peux faire le jour même !*

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

SALON INTERNATIONAL DE LA GUITARE

Sud de France

SALON PARRAINÉ PAR

SANSEVERINO

80 EXPOSANTS LUTHIERS
PLUS DE 200 GUITARES UNIQUES
CONCERTS & MASTER CLASS
DÉMONSTRATIONS
SALLES D'ESSAIS
ATELIERS JEUNE PUBLIC

HÔTEL DE RÉGION OCCITANIE – TOULOUSE

ENTRÉE LIBRE

WWW.LES-IG.COM

#22

21 & 22 SEPTEMBRE 2019

La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée

France bleu · fip · 3 occitanie · LA DÉPÊCHE

Latinissimo et le Département des Bouches-du-Rhône présentent

LE CRÉDIT MUTUEL
DONNE LE LA

Partenaire principal
DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE

fiesta des suds
en provence

10 · 11 · 12 oct. 2019

sur l'esplanade du J4

mrs marseille

fiestadessuds.com

#fds2019

musiques et arts du monde

28e édition

★ fiesta
nom féminin
Partie de plaisir, fête...
synonyme : java

Crédit Mutuel · Kronenbourg · AFD · sacem · RICARD · TV5MONDE · Le Monde · 3 provence alpes côte d'azur · Partenaire principal DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE · France Inter · Air Marseille Provence · Ville de Marseille · rtm.fr · Garda Connexions · SVQ · Fédération Tennis · fnac · La Provence · La Marseillaise · Les Terrasses · RIFFX

Après **Francis Huster** c'est au tour de **Fanny Cottençon** d'avoir été honorée le 25 Juillet dernier, par la prise de ses empreintes qui seront posées l'an prochain sur le cours Jean Jaurès de la ville de Molière

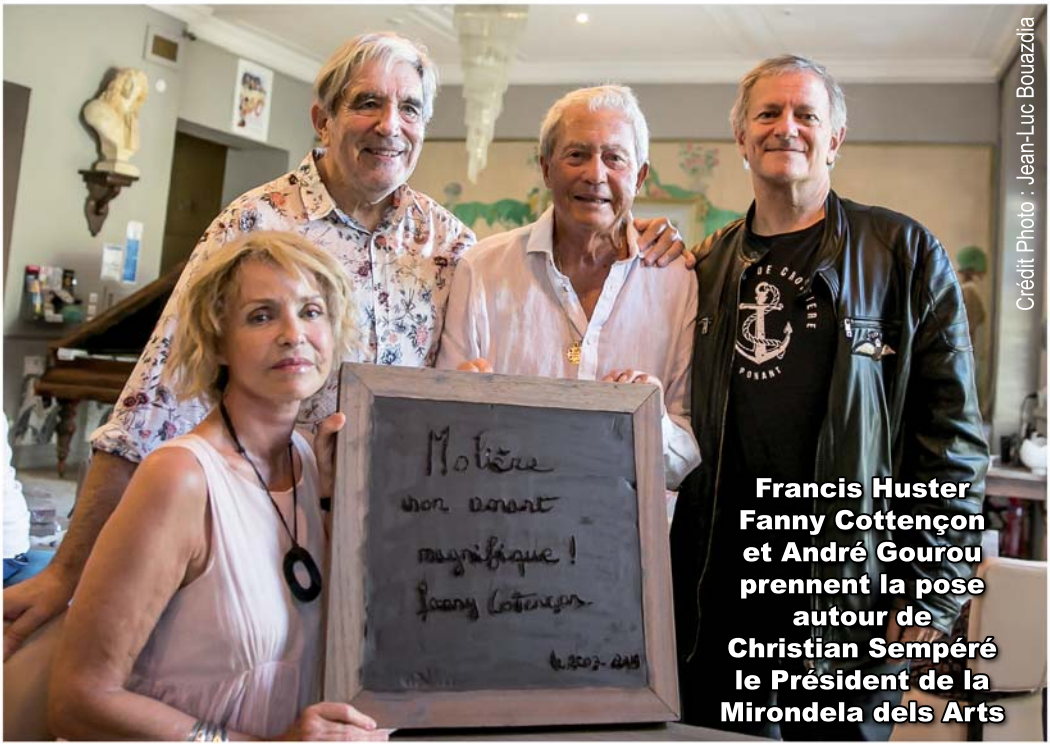
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

53ème Mirondela dels Arts
Pézenas en Languedoc

Jean-Luc Bouazdia
Photothèques Jean-Luc Bouazdia
Sven Andersen

FRANCIS HUSTER et FANNY COTTENÇON sur les planches du Théâtre de Verdure de Pézenas en Languedoc

« *Pourvu qu'il soit heureux* » est la première pièce de théâtre à avoir été présentée dans le cadre du 53ème Festival de la Mirondela dels Arts de Pézenas en Languedoc. Il s'agit d'une nouvelle comédie signé de Laurent Ruquier qui revient au théâtre et cette fois il nous parle de la famille ... à sa manière bien sûr !
Tout allait bien dans la vie de Camille jusqu'à ce que ses parents découvrent par hasard son homosexualité. Comment Claudine et Maxime vont-ils réagir ? Des retournements de situation, un sens du dialogue,font de cette comédie la sensation qui fait gloser partout où elle est jouée ?
Il n'en fallait pas plus pour Christian Sempéré et Christine Bertoli, respectivement président et co-présidente du Festival de la Mirondela dels Arts pour inviter Francis Huster et Fanny Cottençon à nouveau dans la ville de Molière pour jouer la nouvelle pièce de Laurent Ruquier. En effet, Francis Huster était déjà venu jouer *Dom Juan* de Molière en 2011 avec Francis Perrin et la troupe de France dans le cadre de la 45ème Mirondela dels Arts.
Après Francis Huster, c'est au tour de Fanny Cottençon d'être honorée par la prise de ses empreintes qui seront posées l'an prochain sur le cours Jean Jaurès de la cité piscénoise. Rencontre.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Francis Huster Fanny Cottençon et André Gourou prennent la pose autour de Christian Sempéré le Président de la Mirondela dels Arts

Crédit Photo : Sven Andersen

Jean-Luc Bouazdia : *Selon Steve Suissa, le metteur en scène, « Pourvu qu'il soit heureux » est une confession, qui exige des acteurs une sincérité absolue et une mise en scène au service d'une comédie qui a la générosité de rire d'un sujet brûlant. Cette pièce tenter d'abattre tous les murs qui nous empêchent de comprendre et d'aimer l'autre. Comment avez-vous réagi lorsqu'on vous l'a proposé ?*

Fanny Cottençon : *Moi j'ai d'abord aimé le sujet, qui parle de l'homosexualité dune manière un peu particulière, c'est à dire du point de vue des parents et Laurent Ruquier avait envie de parler de ça. Parce que les parents de la pièce, comme beaucoup d'entre nous, on n'est pas du tout homophobes, on a milité pour le mariage pour tous, on affiche une bienveillance et une tolérance pour tout ça, Nous avons même des amis homosexuels, il n'y a pas de problème ... Mais tout d'un coup, cela arrive à l'un de vos enfants, et malheureusement, souvent, ce n'est pas du tout la même histoire, cela devient plus compliqué à vivre et à gérer ...*

Francis Huster : *Moi j'ai ressenti que la pièce serait ressentie extraordinairement par le public qui vient au théâtre, pas seulement pour rire. Laurent Ruquier a un petit peu le style de Michel Audiard, c'est à dire qu'il a la qualité d'écrire des répliques qui font mouche, qui font rire ...*

Le trio a été ovationné, lors des saluts au public, à la fin de la représentation au théâtre de verdure de la ville de Molière.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Même malgré toi, tu es obligé de rire, tellement c'est drôle. En plus, j'ai trouvé que cette pièce avait quelque chose de « moral » aussi, surtout dans le pays de Molière, une sorte de légitimité à être jouée ici aussi. C'est à dire, qu'elle a été la réaction des gens ? Extraordinaire !

On le sait nous tous, que le public du mardi, du mercredi, du jeudi et du vendredi, cela n'a rien à voir avec le public du samedi et du dimanche. À Paris, pendant la semaine, ce sont les parisiens qui viennent au théâtre et ceux du week end, ils viennent de province. Alors on a eu deux réactions ; On a eu la réaction des parisiens qui a été très virulente. C'est à dire que la moitié de la salle était composée d'homosexuels, hommes ou femmes qui venaient en couples; et de parents qui avaient des enfants homosexuels, hommes ou femmes, et puis les cinquante autres pour cent, c'étaient des gens qui venaient au théâtre pour voir simplement une pièce de théâtre. Leurs réactions étaient à la limite méprisables. C'est à dire que l'on sortait de la pièce, on avait des gens qui pour la moitié riaient, s'amusaient, qui étaient heureux d'avoir revécu à travers la pièce ce qu'ils avaient vécus dans leurs propres vies, puis les autres cinquante pour cent qui faisaient : « Ouais bon, ouais ... Ouais ! »
Pourquoi ? Parce qu'ils font partie de ces gens qui depuis un siècle, considèrent que ce soit au cinéma ou au théâtre, que

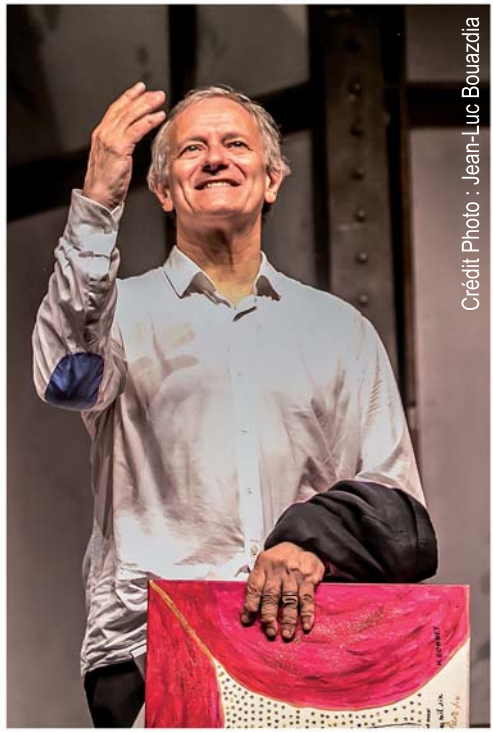
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Sven Andersen

l'homosexualité, c'est une maladie. Ils considèrent aussi que l'homosexualité, c'est un peu comme la « Cage aux folles ». Quand on a connu dans nos génération Jacques Chazot, Jacques Brialy, Jean Marais, on avait toujours l'impression qu'ils étaient là juste pour nous faire rire. On les acceptaient malgré ce qu'ils étaient ...

C'est tout bonnement scandaleux ! Donc ce public là, parisien, nous a totalement choqué, mais nous a par ailleurs convaincu que l'on avait eu raison de jouer cette pièce, parce que paradoxalement, le samedi et le dimanche, on avait le public de province, alors là, surprise générale, contrairement aux idées reçues, le public de province, comme celui de Pézenas, lors de notre représentation, ce public est enthousiasmé ! Nous jouons jusqu'à la fin de l'année et on vient de le voir dans les festivals d'été que nous venons de faire, les gens hurlaient de rire, les gens étaient fous de joie ...

Donc je pense que l'on a fait notre devoir en jouant cette pièce au côtés du jeune comédien fantastique qu'est Louis Le Barazer, non seulement on est heureux de cette pièce de Laurent Ruquier, parce que c'est une comédie de boulevard, et ce n'est pas être péjoratif de dire « comédie de boulevard ». Quand tu regardes au cinéma les films qui font du succès, tu as la grande vadrouille, le corniaud, le diner de cons, les tuches etc ... Les gens veulent rire !!!


Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Le public a répondu présent lors de la représentation de la pièce de Laurent Ruquier

ATTITUDE & SIX STEP présentent

BATTLE OF THE YEAR

BOTYOFFICIAL

30TH ANNIVERSARY WORLDWIDE

snipes

BATTLE OF THE YEAR

26 OCT. 2019 MONTPELLIER

SUD DE FRANCE ARENA

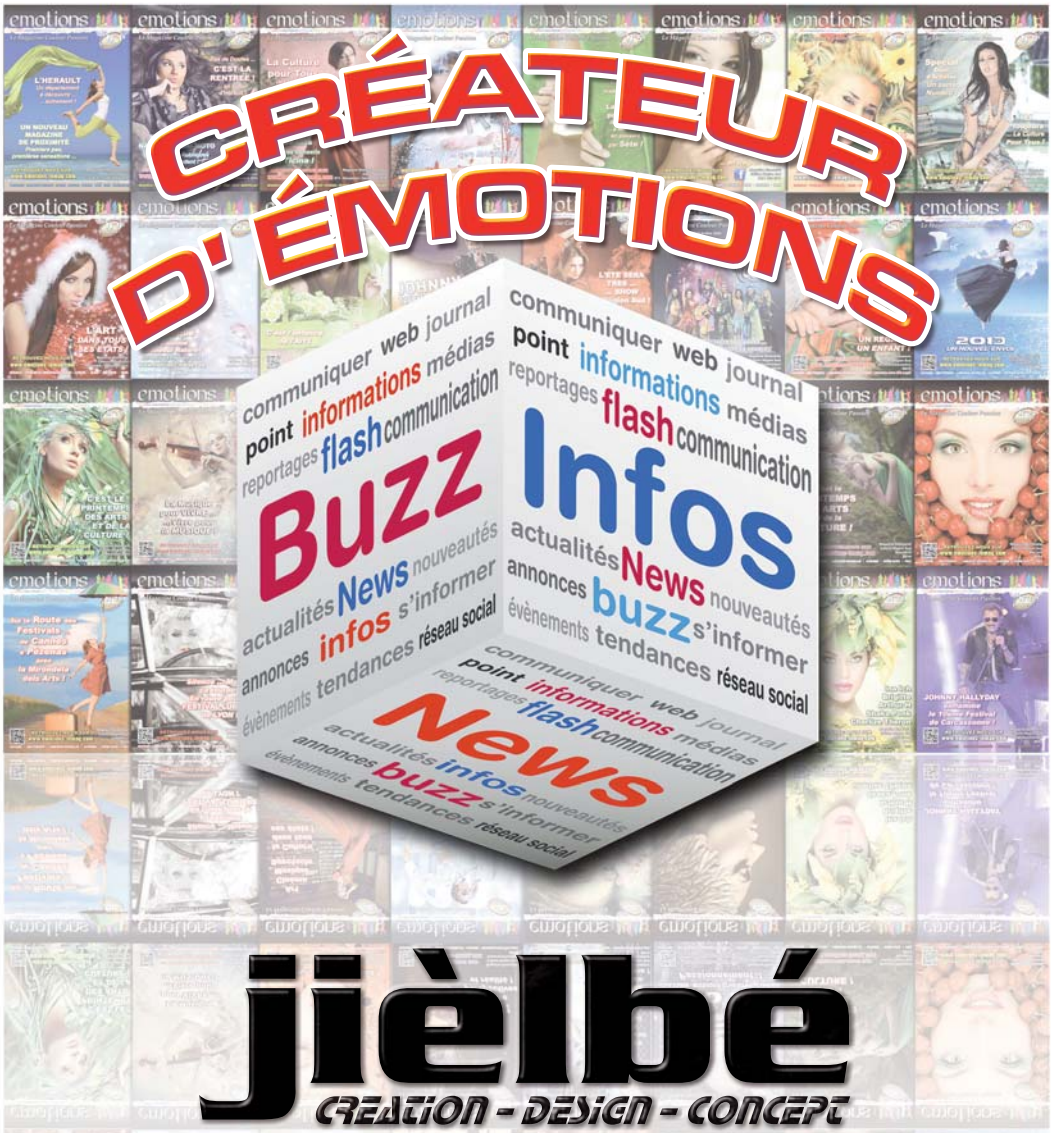
INTERNATIONAL 2019 BREAKING WORLD FINALS

BATTLES 1VS1 BBOYS & BGIRLS / BATTLE BOTY KIDS

WORKSHOPS + LABORATOIRES DE CRÉATION / SOIRÉES HIP HOP EN CRÉATION

RENCONTRES PROFESSIONNELLES RÉSEAU HIP HOP BOTY INTERNATIONAL / FESTIVAL RAP ÉMERGENCY

WWW.BATTLEOFTHEYEAR.NET



jièlbé

CREATION - DESIGN - CONCEPT

Photographie professionnelle
Agence de Communication
Edition # Impression
Reportages Vidéo

www.jielbe.com